Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

Contribution

● LA RÉGULATION ÉCONOMIQUE EN ALGÉRIE

Entre libéralisme puéril et étatisme stérile

Par Samir Bellal (P. 6 et 7)

● ÉDUCATION

La grève du Cnapest maintenue

● Dès demain, le secteur de l'éducation renouera avec la protestation. Le Cnapest maintient son appel à une grève d'une journée automatiquement renouvelable. Ses rencontres avec des représentants du ministère de l'Education n'ont pas dissuadé le syndicat de geler son action.

PAGE 3

Le Bonjour du «Soir»

Vive la DBM !*

L'Algérie se targue d'être un pays démocratique. Mais, dans les faits, c'est quelque chose qui ressemble à une démocratie mais qui ne l'est pas. On peut vous montrer nos écrits et vous dire : «Lisez ce qu'ils publient. N'est-ce pas la preuve que les libertés d'opinion et d'expression sont garanties !» Mais, à l'heure des télés d'info et de leur flux ininterrompu de nouvelles et à une époque où le Web livre l'actualité en temps réel — avec la possibilité pour l'internaute de donner son avis immédiatement —, quel poids ont encore nos textes, imprimés sur le vieux papier et écrits, de surcroît, dans une langue incompréhensible pour la majorité des Algériens ?

Si l'Algérie était un pays démocratique, elle ne permettrait pas à Saâdani, Ghoul et Benyounès de tenir des réunions là où ils veulent et quand ils veulent, alors que les partis de l'opposition n'ont que le droit de se taire ! Quand ces derniers veulent se rassembler, ils doivent le faire dans leurs sièges ou dans les domiciles de leurs militants.

Le plus étrange dans l'affaire est que, tout cela étant connu, il en est, parmi les leaders de cette opposition, qui se mettent soudainement à croire en... la démocratie algérienne dès qu'une urne apparaît à l'horizon ! Ils oublient toutes les interdictions, toutes les brimades et s'engagent dans les votes bidon ! Futurs perdants, ils crieront, le jour J, à la fraude ! Comme quoi, les mauvaises habitudes ne se perdent ni d'un côté, ni de l'autre...

farahmadaure@gmail.com

* Démocratie Bled Mickey.

● CAFÉ, HUILE, LÉGUMES SECS...

Les prix ont augmenté

● Les prix de certains produits de large consommation ont augmenté ces derniers jours, même si la hausse n'a pas été encore générale et reste variable.

PAGE 5

Photos : DR

● COUPE DE LA CAF : MC ALGER 0 - SAHEL SC (NIGER) 0

Un Doyen de mauvais goût !

● Très mauvais départ du Doyen en Coupe de la CAF, hier, face aux Nigériens de Sahel SC. Une équipe du Mouloudia d'Alger qui a justifié toutes ses limites affichées en compétitions nationales.

PAGE 15

● LES FICHIERS DE L'ENQUÊTE DU SCANDALE SUISSLEAKS SERAIENT «MANIPULÉS»

Le pavé dans la mare d'un ancien magistrat français

PAGE 4

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 15 février 2015 - Page 2

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

La hiérarchie dans la mort

Si j'ai bien compris ma revue de presse, un peu chaotique en ce moment, Nadia Labidi, ministre de la Culture et, en plus, femme de culture, donc l'idéal pour qu'elle incarne l'hommage sensible que l'Etat algérien devait à Assia Djebar, a assisté plutôt aux funérailles de Roger Hanin.

Quant à Assia Djebar, on lui a délégué Hamid Grine, un type très sympa sans conteste, certes écrivain mais aussi, et surtout, ministre de la Communication, secteur avec lequel Assia Djebar n'a pas de rapport évident. On peut chercher et même trouver. Mais bon ! Pourquoi n'a-t-on pas distribué les rôles dans le sens inverse, hein ? J'aurais bien vu Nadia Labidi à Cherchell et Hamid Grine à Bologhine.

Non, on ne m'enlèvera pas de l'esprit que c'est un choix et que ce choix procède d'une hiérarchisation évidente.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Ould Abbès, le retour

Selon des sources, l'ex-ministre de la Solidarité et également de la Santé, aujourd'hui secrétaire du tiers présidentiel, pourrait faire son come-back lors du prochain remaniement gouvernemental.

Dilemme

Ce jeudi, les hauts cadres du secteur des finances étaient dans l'embarras. D'un côté, se déroulait la conférence de presse animée par un haut responsable du FMI et à laquelle ils étaient conviés et, de l'autre, l'enterrement à Biskra de la mère de M. Djellab, ministre des Finances.

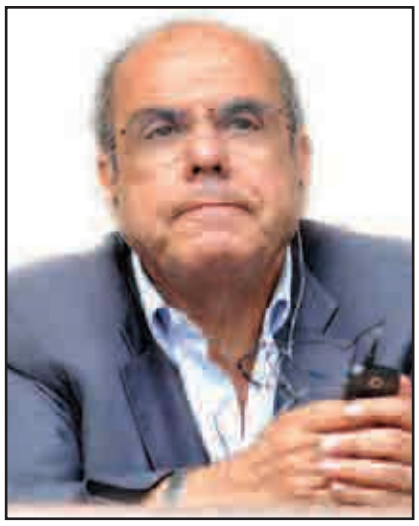
Tenues pour les pilotes de la police

La Direction de la Sûreté nationale (DGSN) va faire confectionner pour son personnel navigant et technique de son unité aérienne des tenues.

On ignore si, jusqu'ici, les éléments de cette unité aérienne étaient équipés de combinaison spéciale ou non.

A rappeler que l'unité aérienne de la DGSN est composée d'hélicoptères de surveillance.

Un jour, un sondage



Pensez-vous qu'il est dans l'intérêt du football algérien d'organiser la CAN-2017 ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les avertissements adressés par le FMI à l'Algérie soient justifiés ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
72,9 %	22,73 %	4,37 %

ÉDUCATION

La grève du Cnapest maintenue

Dès demain, le secteur de l'éducation renouera avec la protestation. Le Cnapest maintient son appel à une grève d'une journée automatiquement renouvelable. Ses rencontres avec des représentants du ministère de l'Education n'ont pas dissuadé le syndicat de geler son action.

Nawal Imès- Alger (Le Soir)- A peine la grève initiée par la Coordination des syndicats de l'éducation terminée que les enseignants affiliés au Cnapest sont appelés à débrayer. Les nombreuses tentatives du ministère de l'Education de faire changer d'avis à l'organisation syndicale menée par Nouar Larbi se sont avérées vaines.

Le syndicat estime que les réponses du ministère de tutelle ne sont pas assez convaincantes. Ces dernières sont consignées dans un procès-verbal qui résume les positions des deux parties.

Le Cnapest a posé la problématique de la promotion automatique des enseignants jusqu'à ce que les inégalités induites par le statut particulier soient effacées, celle liée aux catégories dites en voie d'extinction et à l'incidence financière due aux promotions. A toutes ces préoccupations, les représentants du ministère ont répondu qu'il s'agissait de préoccupations déjà prises en charge et qui feront l'objet prochainement de décisions.

Autres revendications exprimées par le Cnapest, celles relatives à la médecine du travail, les primes de zones, les logements de fonction et celle de la retraite après 25 années de cotisations.

A toutes ces préoccupations, les représentants du ministère de l'Education se sont engagés à trouver des solutions en collaboration avec les autres parties concernées.

Photo : DR

L'organisation de Nouar Larbi campe sur ses positions.

Des réponses en deçà des attentes du Cnapest qui a, en dépit de ces rounds de négociations, maintenu son appel à la grève. Il a choisi de recourir à une journée de grève renouvelable. Un procédé qui ressemble à celui de la grève ouverte puisqu'une fois entamée le mouvement ne s'arrêtera, selon le syndicat, qu'avec la satisfaction des revendications exprimées. Avec une capacité à mobiliser qui n'est plus à démontrer, le Cnapest fait le pari de paralyser le secteur, notamment dans le palier secondaire.

Le Cnapest a en effet élargi sa représentativité aux paliers primaire et moyen mais reste fortement représenté dans celui du secondaire.

Ses compagnons de lutte réunis sous l'égide de la Coordination des syndicats de l'éducation avaient emprunté la semaine dernière le chemin de la protestation. Une action qui avait donné lieu à différentes appréciations quant au taux de suivi.

L'inévitable bataille des chiffres entre syndicat et tutelle avait bel et bien eu lieu. Il en sera certainement le cas à l'occasion du débrayage du Cnapest.

N. I.

SA SECONDE CONFÉRENCE THÉMATIQUE INTERDITE

L'opposition y voit un «message politique extrêmement négatif»

L'opposition, celle regroupée au sein de la CNLTD, se doit de revoir son mode opératoire pour matérialiser ses choix. Avec l'énième refus qui lui a été signifié pour tenir une conférence thématique prévue hier à Alger.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Le thème «La transparence des élections», retenu pour les débats et pour les besoins pour lesquels un panel de spécialistes et d'académiciens a été sollicité, semble être à l'origine de ce refus. En témoigne le motif avancé par l'administration de la Wilaya d'Alger qui le trouve suffisamment «flou» pour signifier son refus. Encore que même ce refus s'est fait désirer, selon Soufiane Djillali, président de Jil Jadid, parti chargé des formalités administratives inhérentes à cet événement puisque, dira-t-il, «il nous a été signifié que tardivement jeudi dernier». Un mobile presque similaire à celui signifié au même Jil Jadid en juillet dernier quand la CNLTD projetait de tenir une conférence thématique qui devait faire la comparaison des systèmes de transition à travers le monde, sous prétexte que la salle Zinet de Riadh El-Feth, lieu retenu pour la rencontre, «était réservée à des activités culturelles».

Un mobile qui n'a pas pour autant fait plier la CNLTD dont les directions des partis qui en sont membres ont marché hier, samedi, de l'hôtel Safir jusqu'à la Grande-Poste où un rassemblement de dénonciation a été improvisé. Ceci en présence d'un dispositif sécuritaire assez significatif qui a laissé quelque peu faire, se contentant de contenir les manifestants. Dans un communiqué lu en son nom par le secrétaire général du mouvement Nahda, la CNLTD estime que de par l'intitulé de la conférence «La transparence des élections», son refus ne peut être lu autrement que comme une «preuve irréfutable que la logique de la fraude est la règle et régit l'action politique en Algérie».

Elle lit également ce «refus» comme un «message politique extrêmement négatif de la part du pouvoir pour les opinions nationale et internationale». Il confirme «qu'il n'y a aucune volonté d'ouverture de l'espace des libertés politiques en Algérie».

Plus que cela, pour la CNLTD, ce refus est «l'expression d'une attitude arbitraire étrange en contradiction d'avec l'esprit de la Constitution et de la loi». Il est également le signe d'une peur du pouvoir à l'égard de l'opposition dont le regroupement dans l'intérêt du pays vraisemblablement serait mal perçu en haut-lieu qui travaillerait, bien au contraire, à son «effritement».

Reste à savoir si les membres de l'instance de concertations et de suivi de l'opposition dont la CNLTD est membre, solliciteront une fois de plus des autorisations pour les besoins de rassemblements et de marches prévues le 24 février prochain. Une procédure qui serait, d'ailleurs, source de divergences entre les membres de l'ICSO, puisque certains veulent s'y soumettre au nom de la «légalité» au moment où d'autres la considèrent inutile.

M. K.

Photo : Samir Sid

La CNLTD dénonce l'attitude arbitraire du pouvoir.

RASSEMBLEMENTS DE PROTESTATION DU 24 FÉVRIER PROCHAIN

L'Icso se prépare activement

L'Instance de coordination et de suivi de l'opposition (Icso) prépare activement les rassemblements de protestation du 24 février prochain. Prévues dans les 48 wilayas, ces manifestations s'opposent à l'exploration du gaz de schiste. Les préparatifs ont d'ailleurs commencé dans plusieurs wilayas du pays.

Selon le secrétaire national chargé à la communication du RCD, Atmane Mazouz, une première rencontre s'est tenue la semaine dernière à Alger. Réunissant des chargés à la communication et de l'organique des différentes formations politiques et représentants des personnalités faisant partie de l'Icso, cette réunion avait pour objectif d'«arrêter les détails techniques et les communiquer aux représentants des régions».

«Nous avons formulé des propositions sur un certain nombre de questions, notamment pour les lieux de rassemblement dans la capitale. Dans les autres wilayas, le choix est laissé aux structures locales pour s'organiser à cet effet», souligne-t-il. Toutefois, il précise que les préparatifs sont bien avancés dans certaines wilayas. Dans le but de «réussir l'action du 24 février, d'autres rencontres de concertation et de suivi sont également attendues au courant de la semaine. «Le pouvoir n'a laissé aucun choix pour l'exercice et l'action politique en dehors de la rue et il vient de le confirmer par son refus de la tenue d'une conférence thématique à Alger», ajoute Atmane Mazouz.

De son côté, le président de Jil Djadid, Sofiane Djilali, affirme que plusieurs contacts et réunions ont eu lieu. «Des sit-in sont prévus généralement devant les sièges de wilaya. Quant à Alger, nous n'avons pas encore déterminé le lieu exact du rassemblement», dit-il.

Des rassemblements qui seront, pour lui, un «non» à l'exploitation du gaz de schiste et une «solidarité» avec la population d'In Salah et de tout le Sud.

Sofiane Djilali estime que les citoyens du nord du pays ne bougent pas. Pourtant, poursuit-il, «il faut se solidariser avec les habitants des wilayas du sud. Il faut leur envoyer un signal fort. Un signal pour leur assurer qu'ils ne sont point abandonnés ou isolés», dit-il encore.

Rym Nasri

ALI FAWZI REBAÏNE À AKBOU :

«Je n'ai pas de problème avec Bouteflika, je l'ai avec ce système»

«Le pays est plus que jamais dans l'impasse et l'urgence nécessite le sacrifice de toutes les forces républicaines car, il n'est plus question d'attendre devant l'ampleur d'une catastrophe qui nous guette. D'ici six mois, le simple citoyen ne trouvera pas un sachet de lait dans son épicerie. Le FMI nous a bien avertis, réveillons-nous à cet appel et à cette réalité», a déclaré le président de AHD 54, Ali Fawzi Rebaïne, hier à Akbou à l'occasion d'un meeting organisé par la coordination locale des enfants de chouhada.

Les vieilles pratiques sont, à ce jour, d'actualité, martèle-t-il dans un langage franc et direct.

«Notre pays persiste dans les pratiques du parti unique, quoi qu'on lui change d'habit ou d'avis, il demeure sourd et incorrigible. Je vous le dis ici, je n'ai pas de problème avec Bouteflika, je l'ai avec le système qui s'entête à nous faire avaler l'impensable».

Plus explicite à l'endroit d'une importante assistance venue dans la salle des congrès de la mairie d'Akbou pour l'écouter, le responsable de AHD 54 n'est pas allé avec le dos de la cuillère pour fustiger le pouvoir en place qui demeure dans «sa logique occulte vis-à-vis de son peuple qui croit en ses promesses». L'Algérie, enchaînera Ali Fawzi Rebaïne, «croyez-moi elle se retrouve dans une situation très inquiétante, tous les feux sont au rouge et notamment depuis la baisse des cours du pétrole. On vit des situations précaires depuis plus de 50 ans et ce n'est plus une solution aujourd'hui de venir nous doper avec de fausses images sur les écrans de la télévision. Les gros médias dont ils disposent pour vanter les mérites d'une sortie de crise restent aux yeux du peuple une panoplie de trahison et de mépris».

Les règles du jeu sont claires pour la sauvegarde du pays, selon le responsable du parti AHD 54, qui a étayé une multitude de paramètres indispensables pour la survie de la nation en passant d'abord par l'alternance au pouvoir, l'autosuffisance agro-alimentaire et ensuite par le développement industriel et autres.

Photo : Salir Sid

Fawzi Rebaïne fustige le pouvoir.

Abordant le volet politique actuel, l'intervenant a ajouté : «On n'est pas dans un pays de droit, comment voulez-vous qu'un parti comme le FLN s'inquiète de la crise actuelle, sur les valeurs ou sur l'avenir du citoyen, c'est simple, c'est une course aux portefeuilles. L'Algérien n'est pas dupe, il a bien compris que rien n'échappe aux adhérents de ce parti unique et comme c'est le cas aussi de leurs alliés du TAJ et du MPA qui ont tout simplement trahi leurs partisans. Il n'y a pas que Bouteflika qui doit partir, mais c'est tout ce système dictateur de par ses idéologies.»

En ce qui concerne son refus d'adhérer aux démarches à la fois du CNLTD et du FFS, l'intervenant s'est dit d'abord, qu'il «n'est plus question de cautionner les idées des ennemis d'hier, qui nous ont tant muselés et intimidés. Tous les partisans de cette démarche étaient, soit Premiers ministres, soit alliés du pouvoir en place. Aujourd'hui qu'ils ne sont plus dans la sphère, ils viennent nous faire la leçon de l'engagement démocratique, je ne mangerai pas de ce pain», avait lancé Ali Fawzi Rebaïne, avant de reprocher le rôle d'intermédiaire que joue le FFS dans sa logique consensuelle actuelle. «Tout le monde sait que le FFS est en train de jouer ce scénario, donc je ne prendrai pas part à sa démarche».

Toujours au registre des dénonciations, Ali Fawzi Rebaïne a souligné la politique de deux poids deux mesures, «sinon comment expliquer que cette glorieuse région de Kabylie chère à la révolution et aux idées de la plate-forme de la Soummam, soit méprisée dans ses droits les plus élémentaires. Le pouvoir actuel, d'une part, ne cesse d'exproprier des ayant droits de leurs terres et en parallèle, il offre 14 hectares de terrains au fils du général Nezzar qui n'a jamais travaillé de sa vie ? Comment faire avaler cette réalité au peuple ?»

Kamel Gaci

CONFÉRENCE PORTANT RECONSTRUCTION DU CONSENSUS NATIONAL

Abdelaziz Belaïd dit oui au FFS

Après celui du Front du changement, le FFS arrache un second accord de participation sans aucun préalable ni condition à sa conférence portant reconstruction du consensus national.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Il s'agit de l'accord du Front El Moustaqbal dont la direction a décidé de prendre part à ce conclave auquel tient le vieux front de l'opposition.

Son premier responsable l'a solennellement signifié hier à une délégation du FFS conduite par son premier secrétaire. «Une participation sans condition ni arrière-pensée dans notre souci de contribuer à la construction d'un consensus national qui consacrera de nouvelles mœurs politiques», a estimé Abdelaziz Belaïd

Se félicitant de cet accord de participation, le premier secrétaire national du FFS a réitéré la détermination de son parti à concrétiser cette conférence à l'effet de «relever ensemble les nombreux défis» auxquels le pays fait face.

Photo : DR

Belaïd veut contribuer à la construction d'un consensus national.

Refusant tout préalable à la participation à ce rendez-vous, il estimera qu'il s'agira lors de cette rencontre, de «noircir ensemble cette feuille blanche autour de l'engagement de la construction d'un Etat de droit». Pour Nebbou, cette conférence nationale «n'est dirigée contre aucune personne, aucun parti ni contre une quelconque institution».

Un aveu qui vaut satisfaction du préalable émis par plus d'un parti du pouvoir ou ses périphériques qui conditionnent leur participation à cette rencontre par leur souci de ne pas toucher à la légitimité des institutions élues, surtout la présidence de la République.

M. K.

IN SALAH

La protestation se poursuit

Environ 1 000 personnes ont marché, hier, à In Salah, avant de tenir un rassemblement devant le siège de la daïra, selon des sources locales. Le campement anti-gaz de schiste près du forage expérimental de Tidikelt y est toujours.

Les manifestations contre l'exploration du gaz non-conventionnel se poursuivent à In Salah. La population a marché hier, pour le 45e jour consécutif.

Ils étaient environ 1 000 citoyens à battre le pavé du centre-ville avant de tenir un rassemblement devant le siège de la daïra.

Hommes, femmes et enfants ont marché ensemble selon des sources locales. Des banderoles hostiles à l'exploration du gaz de schiste ont été portées par les protestataires. Des slogans dénonçant «l'empoisonnement de toute une région», ont été également scandés. «Le recours à la fracturation hydraulique inquiète toujours la population locale. Elle est plus que jamais méfiante», indiquent nos sources.

Par ailleurs, les jeunes d'In Salah occupent toujours les pistes menant au forage expérimental de Tidikelt, à 25 km du centre-ville. Il s'agit carrément d'un campement où ils ont installé des tentes pour contrôler les approvisionnements destinés au site en question. «Les manifestants laissent passer le carburant et les vivres, mais toute matière suspectée de servir à la fracturation hydraulique est systématiquement refoulée», affirment toujours les mêmes sources.

Enfin, il est à signaler que d'importants renforts sécuritaires sont installés non loin du campement anti-gaz de schiste.

Mehdi Mehenni

LES FICHIERS DE L'ENQUÊTE DU SCANDALE SUISSLEAKS SERAIENT «MANIPULÉS»

Le pavé dans la mare d'un ancien magistrat français

Quelques jours à peine après l'éclatement du scandale d'évasion fiscale, impliquant la filiale suisse du groupe bancaire britannique HSBC, un ancien magistrat à Nice (France) a jeté un pavé dans la mare en affirmant que les fichiers concernés par l'enquête coordonnée par le journal français* Le Monde *et The International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ) «ont été manipulés».

Salah Benreguia - Alger (Le Soir) - Contacté par le magazine français *Le Point*, Eric de Montgolfier, aujourd'hui retraité, a jeté quelques brins de suspicion quant à la liste des personnes divulguées. Une liste non «exhaustive», semble-t-il vouloir dire. «Pourquoi ce tri ? Bien des questions appellent encore des réponses», a fait savoir cet ancien procureur. Ce dernier s'est étonné, selon *Le Point,* de la divulgation de certains noms, «mais pas de tous».

Pourquoi ? L'enquête, coordonnée par le journal français *Le Monde* et l'ICIJ, basée sur les fichiers de la banque HSBC suisse, dont le siège est à Genève et volés en 2007 par l'ancien informaticien franco-italien, Hervé Falciani, «ne donne aucun nom d'hommes politiques français». «C'est d'autant plus surprenant que les listes d'HSBC Genève datent de 2006-2007. Or, en 2005, la multinationale avait absorbé le Crédit commercial de France (CCF), une banque qui avait la réputation de draguer les politiciens, notamment dans le sud de la France (le CCF avait précédemment absorbé la Caisse de crédit de Nice)», ajoute la même source.

Cité par *Le Point*, un ancien patron d'une banque genevoise emboîte le pas à cet ancien procureur. «Je partageais de nombreux clients français avec HSBC», qui avait repris en 1999 la Republic National Bank of New York d'Edmond Safra. Tout le monde sait à Genève que cette banque comptait 15 à 20% de Français. Or, sur plus de 100 000 noms, SwissLeaks évoque moins de 3 000 noms. C'est pour le moins surprenant. Aurait-on soustrait certains clients ?» Quid de l'Algérie ? Même si, à présent, aucun nom n'a été rendu public, officiellement, des Algériens figurent parmi les clients de cette banque.

En effet, plus de 400 clients algériens ou liés à l'Algérie possèdent des comptes dans la filiale suisse de la banque britannique HSBC. Leurs avoirs dépassent les 670 millions de dollars, plaçant ainsi l'Algérie au 55e rang des pays concernés par ce scandale.

Parmi les personnalités du monde politique citées dans cette affaire, figurent le roi du Maroc, Mohammed VI avec 9,1 millions de dollars entre 2006 et 2007, Abdullah II, roi de la Jordanie (41 millions de dollars), ou encore, le prince saoudien Bindar bin Sultan.

S. B.

CAFÉ, HUILE, LÉGUMES SECS...

Les prix ont augmenté

Les prix de certains produits de large consommation ont augmenté ces derniers jours, même si la hausse n'a pas été encore générale et reste variable.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les prix de certains produits de large consommation ont connu, ces derniers jours, des augmentations variables.

Dans certaines épiceries et supérettes du centre-ville d'Alger, des produits de base, tels le café, la tomate en conserve ou les pâtes alimentaires ont connu des hausses de prix variables. Ainsi, les prix de certaines marques de café ont connu des augmentations qui vont d'un minimum de 10 dinars le kilogramme comme à Alger-Centre à plus dans d'autres quartiers.

Une augmentation que des commerçants expliquent par la hausse du prix du produit au niveau des grossistes et qu'ils ont dû répercuter. Dans d'autres quartiers, le prix du même produit n'a pas toutefois changé, au moins jusqu'à hier.

La tomate en conserve est également plus chère ces derniers jours dans certaines épiceries, le prix de la boîte de 400 grammes ayant augmenté de 8 à 10 dinars environ. C'est également le cas pour les pâtes alimentaires, même si l'augmentation date déjà de quelques semaines pour certaines productions locales ou d'importation. Les prix d'autres produits, tels le sucre ou l'huile, n'ont pas augmenté partout et au même niveau.

Si dans certains magasins, notamment à El-Hamma, le bidon d'huile de 5 litres a augmenté de 20 à 30 dinars, le prix du même bidon est resté inchangé ailleurs. Concernant le sucre, le prix du kilo affiché dans la plupart des commerces reste le même depuis des jours, même si d'aucuns ont observé une hausse de 10 dinars. Des hausses qui ne contreviennent pas toutefois au principe du plafonnement des prix en vigueur depuis le début 2011 pour ces deux produits spécifiques.

Photo : DR

Des hausses qui varient d'un magasin à un autre.

Les prix des haricots, lentilles et autres féculents auraient également augmenté de 30 à 50% ces derniers jours, dans certains magasins. Toutefois, cette hausse n'a pas été constatée partout ou n'a pas encore été répercutée par les détaillants.

Des hausses de prix qui varient ainsi d'un magasin à un autre, d'un quartier à l'autre, du comportement et mode d'organisation du commerçant, voire de son humeur, relèvent ici et là des détaillants.

Des augmentations qui influent, donc, sur le pouvoir d'achat des ménages, même si leur intensité reste encore modérée. Cela étant, ces hausses restent incompréhensibles d'autant qu'elles surviennent parfois à contrecourant de l'évolution des cours mondiaux de certains produits et qu'elles n'obéissent à aucune logique commerciale.

Pour expliquer cette inflation, des facteurs objectifs peuvent être certes avancés, notamment la dépréciation du dinar, l'insuffisance de la production ainsi que les dysfonctionnements du réseau de distribution...

Comme d'autres facteurs d'ordre psychologique, liés au comportement des distributeurs et des consommateurs peuvent être invoqués.

A moins, cependant, que cette inflation n'obéisse à d'autres considérants extra-économiques, dans le contexte politique, institutionnel et financier actuel.

C. B.

CARBURANT

Naftal dément l'existence d'une pénurie

Panique et psychose chez les automobilistes de la capitale. La pression sur le carburant enregistrée à l'est et au sud du pays s'étend-elle ?

Des stations d'essence sont prises d'assaut par les automobilistes et des files s'allongent notamment du côté de l'est de la capitale. Dans la commune de Bordj-El-Bahri, par exemple, il faut patienter pour faire le plein. C'est le rush aussi au niveau de certaines stations d'essence de la rocade sud d'Alger.

La tension sur le carburant a-t-elle atteint la capitale ? «Non», affirme-t-on à la direction générale de Naftal. Les quelques rushs enregistrés dans certaines stations-services ne sont apparemment que le résultat de la «panique» des usagers. Soit les mêmes comportements enregistrés à l'occasion des fêtes en Algérie.

Appréhendant une pénurie, les automobilistes prennent d'assaut les stations d'essence et créent des files d'attente sans raison.

La cellule de communication de la direction générale de Naftal assure qu'il n'y a pas de rupture de stock de carburant dans la capitale ni dans d'autres régions du pays. «L'approvisionnement s'est fait le plus normalement possible. Toutes les stations d'essence ont été approvisionnées, il arrive que les petites stations épuisent rapidement leur stock mais cela ne veut pas dire qu'il y a pénurie, d'ailleurs la situation a même été rétablie dans les régions ayant connu ces dernières semaines une perturbation en raison des conditions climatiques exceptionnelles qui ont empêché les navires d'accoster dans les ports de certaines régions de l'est du pays», a expliqué Djamel Cherdoud, chargé de communication à la direction générale de Naftal.

Photo : Samir Sid

Aucune tension n'est enregistrée.

Lors d'une tournée au niveau des stations d'essence de la place du 1er-Mai, dans la commune d'El Mouradia, Hydra ou Caroubier où nous n'avons constaté aucune tension, les agents ont assuré qu'ils ont été approvisionnés normalement. «Les automobilistes ont pu faire le plein en carburant (gasoil, essence, super, sans plomb) le plus normalement», ont-ils assuré.«70% des automobilistes qui viennent, c'est pour faire le plein de 200 dinars, c'est juste une question de voir l'aiguille de son réservoir au plein et c'est ce qui crée un rush donnant l'impression de l'existence d'une tension alors qu'il n'en est rien», a expliqué un automobiliste.

Salima Akkouche

RÉALISATION DE LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

Tebboune appelle à l'accélération des travaux

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune, a appelé hier à l'accélération des travaux de réalisation de la Grande Mosquée d'Alger, en vue de sa réception en septembre 2016. Lors de sa visite, la troisième depuis que le projet a été mis sous la tutelle de son ministère, Abdelmadjid Tebboune a indiqué que le taux d'avancement des travaux était de 45%.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - En compagnie du ministre des Affaires religieuses, cette troisième visite qu'effectue le ministre de l'Habitat sur le chantier de la Grande Mosquée d'Alger se veut comme un énième rappel à l'ordre à tous les intervenants dans la réalisation de cet immense ouvrage.

A cet effet, Abdelmadjid Tebboune, qui s'est dit quelque peu «satisfait» du taux d'avancement des travaux, a demandé toutefois aux responsables des bureaux d'études et de l'entreprise en charge de la réalisation des travaux «de coordonner et multiplier les efforts à même de respecter les délais fixés pour la réception de la Grande Mosquée».

Lors de sa dernière sortie sur le terrain, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville avait indiqué que «les travaux ont accusé un grand retard pour des raisons techniques qui sont plus ou moins acceptables et pour d'autres raisons inhérentes au bureau d'études allemand, au maître d'œuvre chinois et à l'entreprise en charge de la gestion de ce projet, lesquelles nous rejetons catégoriquement».

Expliquant les raisons de ce retard, M. Tebboune a indiqué que «les accords conclus au lancement du projet comportaient plusieurs vides qui ont été exploités», rappelant par là même «le décès de l'ancien directeur de l'entreprise chargée de la gestion de la Grande Mosquée d'Alger, ce qui a ralenti la cadence des travaux». Pour cette fois-ci, Abdelmadjid Tebboune a de nouveau interpellé le maître d'œuvre, en l'occurrence la société chinoise, pour «augmenter le nombre d'ouvriers, notamment ceux qui sont de qualité».

Pour le moment, la société chinoise emploie 1 500 ouvriers seulement, alors qu'elle est censée en recruter 3 000, selon les termes du contrat. «Nous veillerons à trouver des solutions consensuelles et prendrons des décisions fermes afin d'assurer une coordination entre les entreprises concernées. Aussi, nous imputons à ces entreprises le retard accusé du fait du manque d'organisation et du chevauchement des missions, mais pas celui dû aux entraves techniques», a réitéré le ministre de l'Habitat. La Grande Mosquée d'Alger devait être réceptionnée fin 2015 ou début 2016 au plus tard. Mais vu le rythme de réalisation, la réception du projet risque d'accuser un grand retard.

C'est ce qui explique sans aucun doute les multiples sorties sur le terrain du ministre de l'Habitat. Selon des responsables, la priorité a été donnée, à la réalisation de 6 bâtiments principaux sur 12 unités. Il s'agit notamment d'une salle de prière d'une capacité d'accueil de 126 000 fidèles, du minaret qui comprend des salles d'exposition, un hall, un parking, un centre culturel, une bibliothèque et la maison du Coran.

Photo : DR

Le projet risque d'accuser un grand retard.

Le coût de ces structures a atteint 48 milliards DA jusqu'au 20 septembre dernier sur les 120 milliards DA (coût des projets), soit un taux de consommation de 40,55%.

Le président de la République Abdelaziz Bouteflika, faut-il le rappeler, avait procédé à la pose de la première pierre le 31 octobre 2011 et les travaux n'ont débuté officiellement que le 20 mai 2012.

Un retard que les responsables tentent, depuis quelques mois, de rattraper.

A. B.

LA RÉGULATION ÉCONOMIQUE

Entre libéralisme puéril

Par Samir Bellal(*)

L'effondrement des cours du pétrole met à nu l'extrême fragilité de l'édifice économique construit ces dernières années. Si, dans le discours officiel, on se refuse encore de reconnaître l'état de marasme généralisé qui caractérise notre économie, l'on admet cependant volontiers qu'il y a désormais lieu de se «mobiliser» pour prévenir la catastrophe que d'aucuns annoncent comme imminente.

D'où vient le marasme ?

Le marasme économique qui touche aujourd'hui notre pays apparaît comme la résultante d'une régulation économique dont les contours prennent la forme d'une combinaison périlleuse associant, d'un côté, un libéralisme puéril, et de l'autre, un étatisme stérile. Il est en effet illusoire de s'attendre à ce que notre économie prenne la trajectoire vertueuse de l'émergence, que beaucoup d'autres pays ont réussi à emprunter, lorsque l'essentiel de la politique économique de l'Etat se résume à une ouverture inconsidérée des frontières extérieures du pays au moment où, à l'échelle interne, les mécanismes incitatifs de marché (concurrence, prix, crédit,…) sont bloqués, gelés ou carrément combattus. Il en va particulièrement ainsi de la formation des prix. Si, dans ce domaine, la libéralisation opérée au début de la décennie 90 a considérablement élargi, en institutionnalisant la liberté des prix, le champ de l'échange marchand, il n'en demeure pas moins vrai que de ce champ demeurent encore exclues de larges gammes de produits et de services dont les prix continuent d'être fixés par l'Administration. La liste des produits et services dont les prix échappent aux lois du marché n'a cessé de s'allonger au point que c'est aujourd'hui tout l'équilibre général des prix qui s'en trouve altéré. Le rôle régulateur des prix est volontairement et obstinément remis en cause. Il va sans dire que l'interférence du politique dans le contrôle des prix a pour effet de maintenir une structure incitative favorable à l'importation au détriment de la production locale, et à la consommation et le gaspillage au détriment de l'investissement.

L'Etat algérien n'a pas de doctrine économique, écrivait, en 1990, L. Addi dans *L'impasse du populisme*. Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble pas avoir fondamentalement changé. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer la légèreté déconcertante avec laquelle il passe, en l'espace de quelques mois, et avec le même personnel politique aux commandes, du libéralisme le plus débridé au dirigisme le plus stérile. En somme, la pratique économique mise en œuvre ces dernières années manque de visibilité et le projet économique de l'Etat, si projet il y a, se révèle, pour reprendre une expression de R. Boudjema, dépourvu d'éléments qui le rendrait scientifiquement repérable.[1] La régulation économique mise en œuvre ces dernières années a pour principale particularité sa forte dépendance vis-à-vis du circuit de circulation de la rente, dépendance qui se lit dans des configurations spécifiques : gel et blocage des mécanismes concurrentiels à l'échelle interne ; surévaluation, en termes réels, de la monnaie nationale ; prééminence d'un rapport salarial de type clientéliste dans le secteur public ; une répartition des dépenses publiques s'inscrivant davantage dans une logique «politique» de redistribution que dans une logique économique de soutien à l'accumulation ; une ouverture à outrance des frontières nationales, etc.

Le recours aux solutions de facilité, coûteuses et stériles, révèle une absence de maturité dans la conduite de la politique économique. En dépit des ajustements douloureux et des sacrifices énormes consentis durant la décennie 90, sacrifices ayant permis la réunion des conditions objectives d'une reprise économique sur une base saine, les années 2000 ont vu tous les efforts de réforme dilapidés par un atavisme populiste dont les ressorts se sont progressivement substitués, à la faveur du boom pétrolier qui dure depuis 1999, aux mécanismes rationnels du marché. Résultat des courses : l'Algérie de 2015 ressemble étrangement à celle de 1985.

Une régulation incohérente

L'absence d'un projet économique national politiquement pris en charge confère à la régulation mise en œuvre ces dernières années un caractère incohérent et ambigu. En privilégiant l'ouverture externe sous ses différentes formes (désarmement douanier, politique de change, IDE, accords de libre-échange, surévaluation du dinar…), la régulation en question relègue la dimension interne des ajustements et autres incitations au second plan. Ce faisant, elle crée les conditions objectives pour une perpétuation du régime rentier et exclut, du même coup, toute perspective de construction d'une économie productive. S'il est désormais unanimement admis qu'on ne peut commander au système des prix qu'en lui obéissant, on ne peut cependant réduire l'action de l'Etat à une obéissance aveugle et naïve aux lois du marché. Pour ne retenir que cet aspect, il est évident que la question du taux de change de la monnaie nationale (la première des subventions, dixit l'ancien ministre des Finances A. Benachenhou) requiert, dans le cas du régime rentier d'accumulation, une intervention particulière de l'Etat, qui nécessairement doit aller à l'encontre de ce que suggère le discours ambiant. Il en est également de même pour la gestion de la monnaie, du budget et des autres domaines de la régulation, celle-ci devant, dans tous les cas, opérer dans le respect du principe de complémentarité qui lie l'ensemble de ses composantes partielles ci-dessus évoquées. Quant au capital étranger, dont on attendait naïvement qu'il joue le rôle de locomotive de l'accumulation, il s'est révélé dans les faits fort décevant. La faiblesse de son apport, qui s'apparente à une défection, ne l'empêche pas de s'inscrire, quand il se déploie, dans une logique ostensiblement extractive, dans le double sens du terme. En effet, sa présence se cantonne surtout dans les hydrocarbures, les télécommunications, les travaux publics et le bâtiment. Les investissements industriels (hors secteur minier) sont modestes, pour ne pas dire insignifiants. La conséquence en est que les revenus versés au reste du monde, essentiellement constitués au départ des bénéfices exportés par les entreprises pétrolières étrangères, n'ont cessé de croître pour atteindre des niveaux considérables, niveaux qui se trouvent manifestement en disproportion comparativement aux montants investis. Cependant, il convient d'observer que si l'IDE s'est ainsi déployé en Algérie, c'est sans doute parce qu'il n'y est pas soumis à des priorités nationales. L'absence de régulation étatique tant au niveau des orientations sectorielles des investissements qu'à celui du régime des participations dans la propriété explique sans doute la prédominance du caractère essentiellement «extractif» des IDE.

Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble pas avoir fondamentalement changé. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer la légèreté déconcertante avec laquelle il passe, en l'espace de quelques mois, et avec le même personnel politique aux commandes, du libéralisme le plus débridé au dirigisme le plus stérile.

Instrumentaliser le marché pour pérenniser le système

La pertinence d'un mode de régulation dépend moins du contenu concret que prennent chacune de ses composantes partielles mises en œuvre que de leur aptitude à former système. Les régulations économiques partielles sont en effet les éléments complémentaires d'une combinaison dont l'efficacité se mesure par rapport au degré de réalisation des objectifs, formels ou informels, assignés par la collectivité (l'Etat) à la régulation économique dans son ensemble. Il y a donc nécessité de considérer le mode de régulation en tant qu'ensemble de règles constitutives d'un système qui a sa propre finalité. De ce point de vue, la régulation mise en œuvre en Algérie ces dernières années se présente comme une tentative d'instrumentalisation du marché pour assurer la pérennité du régime rentier. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la libéralisation en Algérie, loin de conférer à la rente pétrolière un nouveau statut, n'a fait que consolider le fondement rentier de l'économie nationale. Cette consolidation s'exprime de diverses manières : maintien du poids écrasant du secteur des hydrocarbures dans la structure des exportations, du PIB, du budget de l'Etat, etc. ; une désindustrialisation accélérée du pays, que rien ne semble pour le moment pouvoir arrêter (les discours incantatoires n'y pourront rien) ; une explosion des importations, et conséquence ultime, une aggravation du chômage et des inégalités sociales, phénomènes qui prennent présentement des proportions qui mettent irrémédiablement en danger la cohésion nationale. Telle est, brièvement dressé, le bilan d'une libéralisation dont on commence à peine à se rendre compte du caractère pour le moins puéril au regard des nécessités objectives du développement économique du pays.

Dans l'état actuel des choses, force est d'observer (et les décideurs commencent, à en croire les déclarations de certains ministres en exercice, à s'en rendre compte) que le démantèlement des barrières douanières et la circulation libre des marchandises n'ont fait émerger aucune capacité productrice, encore moins exportatrice, nouvelle.

Pour une autre régulation

La rhétorique sur «l'après-pétrole» peine constamment à se traduire en résultats, au point où parfois il peut sembler que, chez nous, la fréquence d'usage d'un mot d'ordre est, dans les faits, inversement proportionnelle au degré de sa réalisation. En effet, la régulation actuelle est porteuse de nombreuses contradictions dont la persistance hypothèque sérieusement et pour longtemps toute possibilité de décollage économique. La plus importante d'entre elles est sans doute celle qui associe le désarmement douanier et l'impératif de promouvoir les activités industrielles dans la mesure où la suppression complète de la protection extérieure affecte considérablement les conditions de rentabilité d'unevaste gamme d'industries, dont notamment les industries potentiellement exportatrices. Cette contradiction est d'autant plus grande que même les économistes libéraux qui plaident habituellement pour le libre-échange admettent l'argument de «l'industrie naissante» en ce qu'ils reconnaissent la nécessité de protéger de la concurrence extérieure des activités nouvelles tant que celles-ci n'auraient pas effectué avec succès leur apprentissage et atteint leur maturité. Dans l'état actuel des choses, force est d'observer (et les décideurs commencent, à en croire les déclarations de certains ministres en exercice, à s'en rendre compte) que le démantèlement des barrières douanières et la circulation libre des marchandises n'ont fait émerger aucune capacité productrice, encore moins exportatrice, nouvelle. Au contraire, cette ouverture, menée au pas de charge, fait subir à la fragile industrie nationale une concurrence brutale qui risque, si ce n'est déjà fait, de l'anéantir. Dans la mesure où il vise à accroître le degré d'efficience de l'industrie locale, le désarmement douanier doit en principe être sélectif plutôt que systématique. Or, comme le notait déjà le professeur F. Yachir[2], la sélection de «créneaux» renvoie à la nécessité d'une véritable politique industrielle qui puisse assurer le développement prioritaire d'activités qui soient à la fois dynamiques sur le plan extérieur et conformes à la configuration actuelle et prévisible des ressources du pays. La politique industrielle est incompatible avec une ouverture indiscriminée de l'économie à la concurrence étrangère. Ce qui vient d'être dit des incompatibilités liées à l'ouverture commerciale peut être étendu à l'autre composante constitutive de l'insertion internationale : le taux de change. La détermination du taux de change est, contrairement à ce que l'on entend ici et là, une décision éminemment politique[3]. Cela est d'autant plus vrai que nous sommes dans un contexte où l'essentiel des ressources en devises provient de l'exportation d'une matière première et que, en outre, c'est l'Etat qui en est le détenteur exclusif. Au même titre que l'ouverture commerciale et le démantèlement douanier, la surévaluation de la monnaie nationale, puisque c'est de cela essentiellement qu'il s'agit dans le cas d'une économie rentière, est une configuration porteuse des mêmes incompatibilités que celle qu'on vient d'évoquer, de sorte que c'est la promotion d'un régime de croissance indépendant de la rente qui s'en trouve compromise. Les expériences de certains pays qui ont réussi à sortir de la trappe du sous-développement (Corée du Sud, Indonésie, Brésil, Malaisie, Mexique…) montrent toutes que l'un des enjeux de tout processus de développement est la capacité du pays considéré à articuler favorablement ses mécanismes internes de régulation économique et sociale avec les contraintes et opportunités qui naissent de son insertion internationale. De ce point de vue, la trajectoire économique de l'Algérie durant la décennie 2000 montre que, en définitive, avoir de l'argent ne suffit pas pour construire une capacité à créer des richesses, à fournir de l'emploi[4].

Un emploi productif de la rente

Les vastes programmes d'investissement dans les infrastructures économiques et sociales sont de nature à générer des externalités positives pour le reste de l'économie et la société en général.

EN ALGÉRIE

et étatisme stérile

Cependant, en l'absence de régulation économique interne adéquate, les agents économiques ne semblent pas avoir suffisamment d'incitations pour agir en vue de capter les effets externes de l'action de l'Etat. De plus, le fait que la dépense publique soit le principal moteur de la croissance de certains secteurs comme la construction et les services n'est pas sans effet sur la configuration sectorielle des agents économiques ou des entreprises[5].

La question de l'emploi productif de la rente est, dans notre pays, au centre de la problématique de la croissance et du développement.

Dans le contexte institutionnel actuel, la question peut être formulée comme suit : peut-on envisager un emploi productif de la rente pétrolière sans que cela passe par le détour du marché ? Si pour les travaux d'équipement public (infrastructures économiques et sociales) la question ne se pose pas vraiment puisque c'est l'Etat, à travers le budget, qui en prend directement la charge, il en est autrement des autres activités qui relèvent de la sphère productive marchande.

Là, il semble que la politique économique mise en œuvre ces dernières années n'est pas de nature à favoriser l'émergence et le développement d'un capital productif dynamique. Le projet industriel porté par la SAD (Stratégie algérienne de développement) ayant lamentablement échoué, on assiste, à la faveur de la libéralisation, à la constitution de capitaux privés en quête de rentes et dont le principe de fonctionnement est resté fondamentalement le même : bâtir une relation spéciale avec l'Etat pour s'accaparer, de manière directe ou indirecte, une partie de la manne pétrolière. Cela est vrai des entreprises qui activent dans le domaine des marchés publics, mais aussi des entreprises industrielles dont le développement s'explique davantage par leur proximité des sphères du pouvoir que par un effort d'accroissement de la productivité.

Pour s'en sortir économiquement, l'Algérie a incontestablement besoin d'une politique volontariste. Mais le volontarisme économique dont le pays a objectivement besoin est celui qui ambitionnerait de couper le cordon ombilical qui lie la régulation économique au circuit de la rente, d'orienter l'évolution du régime économique dans le sens d'une réhabilitation des activités productives, simultanément à un épuisement progressif mais irréversible des incitations aux comportements de recherche de rente.

Dans le secteur productif, public ou privé, l'esprit de rente prédomine, bien qu'il ait manifestement changé de lieu et de forme d'expression. Désormais, c'est au niveau des banques que la rente est immédiatement disponible et accessible. C'est sans doute ce qui explique que les banques, publiques pour l'essentiel, soient devenues un enjeu de lutte exacerbées en vue du partage de la rente.

La presse nationale se fait régulièrement l'écho des affaires de détournement et autres scandales impliquant banques et opérateurs économiques.

Conclusion

Pour s'en sortir économiquement, l'Algérie a incontestablement besoin d'une politique volontariste. Mais le volontarisme économique dont le pays a objectivement besoin est celui qui ambitionnerait de couper le cordon ombilical qui lie la régulation économique au circuit de la rente, d'orienter l'évolution du régime économique dans le sens d'une réhabilitation des activités productives, simultanément à un épuisement progressif mais irréversible des incitations aux comportements de recherche de rente.

En d'autres termes, l'Algérie a besoin d'une libéralisation qui dépasserait le stade du «bâtiment et travaux publics», seuls créneaux où la transition au marché semble avoir produit un effet palpable. Il nous faudrait aussi et surtout une libéralisation qui sécréterait beaucoup de «Rebrab», c'est-à-dire un profil entrepreneurial de type industriel et non pas celui qui, adossé à la rente, se présente sous le sigle, devenu générique, de «ETB». La libéralisation dont le pays a besoin est celle qui fera que les hauts rendements appartiennent aux activités productives. Dans ces conditions, et seulement dans ces conditions, on pourra s'attendre à ce que les entrepreneurs nationaux se mettent à consacrer des ressources aux investissements dans les compétences et les connaissances qui augmentent la productivité plutôt que dans les relations et les connaissances qui ouvrent l'accès à la rente.

S. B.

(*) Maître de conférences, Université de Boumerdès.

(1) Boudjema R. *Economie du développement de l'Algérie 1962-2010.* Alger, Dar Al-Khaldounia, 2012.

(2) Yachir F., *L'ajustement structurel dans le tiers-monde. Les Cahiers du Cread,* n°21, 1990, Alger.

(3) Voir Bellal S., *Fixation du taux de change du dinar : une question fondamentalement politique*, *Le Soir d'Algérie*, édition du 28/10/2013.

(4) Aït Amara H., *Ouverture de l'économie à l'international*, dans *El Watan Economie*, édition du 16/10/2006.

(5) Selon les chiffres d'une enquête de l'ONS (2007) sur les PME, plus de 34% des entreprises activent dans le secteur de la construction. La plupart de ces entreprises travaillent pour des marchés publics dans la construction de logements, d'infrastructures éducatives ou administratives, d'équipements publics de toutes sortes.

Publicité

M'SILA

Le chott du Hodna compte 27 espèces d'oiseaux migrateurs

A l'image de toutes les conservations du pays, la wilaya de M'sila accorde un grand intérêt à la préservation des zones humides en organisant cette année, à l'occasion de la Journée mondiale, une campagne de sensibilisation, auprès des riverains en particulier et le citoyen en général, pour montrer l'importance des ces zones.

La wilaya a organisé plusieurs activités à l'université Mohamed-Boudiaf qui a abrité une journée d'étude animée par des spécialistes en la matière, offrant aux amoureux des zones humides une occasion de savoir plus sur l'intérêt de la sauvegarde de ces zones contre la dégradation et la destruction grâce à l'exposition de photos montrant la richesse des zones que compte la wilaya. Cette dernière compte une diversité d'oiseaux migrateurs avec 27 espèces, tout en abritant des milliers d'oiseaux chaque année qui sont considérés comme gibier d'eau.

C'est le cas du canard colvert, le canard souchet, le canard pilet, le canard siffleur, les tadornes de belon, le flamant rose, le cormoran... Selon le responsable du bureau de la protection de la faune et de la flore près la conservation de M'sila, M. Mustapha Zahar, la wilaya de M'sila dispose de 8 zones humides dont une classée par «Ramsar» comme zone d'importance internationale, d'une superficie de 362 000 hectares dont 110 000 hectares de plans d'eau salée constituant le «chott du Hodna».

Son appartenance à l'étage bioclimatique semi-aride lui donne une importante valeur écologique pour l'écosystème steppique auquel elle appartient.

A hiver froid et rude et à été chaud et sec, ce chott est couronné tout autour d'une végétation constituée de buissons servant de refuge et de nidification. Cette année, la Conservation de M'sila a dénombré plus de 2 555 oiseaux ayant migré contre 929 enregistrés l'an passé.

Par ailleurs, ces oiseaux sont menacés, selon le responsable du bureau de la faune et la flore, par les différentes opérations de pacage effectuées dans la région et les constructions illicites avoisinant les lieux.

La Conservation des forêts de la wilaya de M'sila a marqué cette journée par des sorties scientifiques et d'exploration des zones en assurant des explications portant sur l'ornithologie.

A. Laïdi

OUM-EL-BOUAGHI

Un employé indélicat écope de 8 ans de prison pour détournement

Le tribunal de première instance d'Oum-El-Bouaghi a rendu avant-hier un verdict condamnant un préposé au guichet de la Banque nationale d'Algérie à 8 ans de prison ferme assortie d'une amende de 600 000 DA, pour avoir dérobé une somme de 824 millions de centimes.

Les faits de cette histoire qui a ébranlé l'institution financière remontent à la fin de l'année précédente lorsque B. R. , Z. A. et A. A., entrepreneurs et commerçants domiciliés à la Banque nationale d'Algérie (BNA) se présentèrent devant les services de police pour porter plainte contre l'indélicat préposé au guichet de la banque, qui les aurait escroqués.

Les victimes se présentent à la banque pour retirer des liquidités de leurs comptes respectifs, seulement l'indélicat employé leur prétextait un manque de liquidités, et qu'elles seraient avisées dès que l'argent sera disponible.

Désespérées d'une trop longue attente, les trois victimes se présentèrent à la banque et se rendirent compte que leurs chèques ont été utilisés par l'indélicat employé qui a soutiré une somme totale de 824 millions de centimes. Confronté devant les trois victimes, escroquées par abus de confiance, le guichetier leur a tout simplement expliqué qu'il a utilisé leur argent pour régler une ancienne dette et qu'il leur remboursera leurs dus ultérieurement.

Suite à cette infraction, les services de la police judiciaire ont ouvert une enquête pour aboutir à la véracité des faits et soumettre le dossier au juge d'instruction qui a écroué l'employé de la banque au motif de : abus de confiance et détournement de fonds. Avant-hier, le juge chargé du dossier a prononcé une peine de 8 ans de prison ferme assortie d'une amende de 600 000 DA ainsi qu'une réparation pécuniaire de 1 200 DA pour les trois victimes.

Pour rappel, le procureur a auparavant requis une peine de 5 années de prison ferme contre l'employé.

Moussa C.

MÉDÉA : CONSTITUTION DE LIEU DE DÉPRAVATION ET INCITATION À LA DÉBAUCHE

Les auteurs dans les filets de la police

Deux individus, un homme et une jeune femme ont été dernièrement appréhendés par la police de Médéa à Berrouaghia dans un centre commercial au cœur de la ville.

Les mis en cause avaient transformé des locaux destinés au commerce en lieu de débauche et de dépravation.

Agissant sur information, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Berrouaghia ont mené une investigation minutieuse afin de tirer au clair cette affaire. Ainsi, pour les besoins de l'enquête, le centre commercial a été mis sous surveillance jusqu'au 9 du mois en cours, date à laquelle les policiers ont procédé à une descente au niveau des locaux de la surface commerciale sus-citée. Cette opération a permis de confondre certaines personnes dont le gardien du centre commercial et une jeune femme de 20 ans. Ces deux personnes ont été immédiatement arrêtées car surprises en flagrant délit d'incitation à la débauche, de détention de boissons alcoolisées, de drogue et d'armes blanches. D'autre part et d'après le constat fait sur place, il s'est avéré que les locaux loués par la jeune fille et destinés à des fins commerciales étaient en réalité des lieux de débauche. Les prévenus, après leur présentation devant le procureur de la République de Berrouaghia ont été placés dans un établissement pénitenciaire de rééducation pour les chefs d'inculpation suivants : constitution de lieu de débauche, possession illicite d'armes blanches, de produits prohibés (drogue, boissons alcoolisées).

M. L.

COMMÉMORATION DE LA RÉSISTANCE AU DÉBARQUEMENT FRANÇAIS DE 1664

L'installation d'une commission de préparation à Jijel

En prévision de la commémoration de la résistance au débarquement français à Jijel en 1664, le wali de Jijel a procédé à l'installation d'une commission chargée de la préparation de cette commémoration, selon la cellule de communication de la wilaya.

On apprend que cette commission présidée par le chef de l'exécutif comporte l'université de Jijel, la Direction de la culture, la daïra et l'APC de Jijel. On apprend également que le programme de cette commémoration, dont l'objectif est de faire la lumière sur un pan de l'histoire de la région comporte des communications, qui seront présentées, par d'éminents universitaires et des expositions de photos et de documents sur ce débarquement français. Il est à signaler que la bataille de Jijel de 1664 qui s'est soldée par un échec cuisant des forces navales françaises commandées par le duc de Beaufort, cousin du roi Louis XIV est selon les historiens, une grande épopée de l'histoire de l'Algérie méritant célébration. C'est la première tentative française de conquête de ce pays. Les Français, se heurtant à une résistance farouche de la part des Jijeliens assistés par les janissaires venus d'Alger ainsi que le soutien des populations des localités avoisinantes, sont assiégés, attaqués, refoulés loin des rives jijeliennes.

B. M. C.

RELIZANE

La cité Baoulo, un quartier mal loti

Les habitants de la cité populaire Baoulo, sise au chef-lieu de Relizane, vivent une situation des plus déplorables au vu des rues de leur quartier qui n'ont pas été bitumées depuis plusieurs années.

Cette cité n'a pas connu d'aménagement urbain, les habitants qui se voient lésés par les responsables de cette daïra sortent de leur silence pour faire appel au wali de Relizane pour inviter les responsables locaux et les élus en particulier à penser à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Depuis 2012, disent ces derniers, des doléances sont adressées au chef de la daïra ainsi qu'aux élus de la commune de Relizane sans aucune réponse.

A. Rahmane

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Roger – La Nostalgie d'Alger

Par Kader Bakou

Roger Hanin, décédé mercredi à Paris, est un vrai ami de l'Algérie. Déjà, il est algérois de naissance. En effet, il est né le 25 octobre 1925 à Alger. Roger est le quatrième des cinq enfants de Joseph Lévy et Victorine Hanin, famille modeste dans la Basse-Casbah, où il grandit au 25, rue Marengo, avant que sa famille ne s'installe à Bab-El-Oued, toujours à Alger. «Mon vrai nom, c'est Lévy. Mon père s'appelle Joseph Lévy. Ma mère Victorine Hanin. À l'origine, c'était Ben Hanine. C'est une fille Azoulay. Je suis 100 % kasher sur le plan génétique. Je suis fils de communiste et petit-fils de rabbin. Je me sens très juif», dira-t-il au sujet de ses origines.

Il fait ses études au lycée Bugeaud (aujourd'hui lycée Emir-Abdelkader) à Bab- El-Oued avant d'entamer des études de pharmacie à la faculté mixte de médecine et de pharmacie d'Alger. Il poursuit ses études de pharmacie à Paris en novembre 1948. A cette époque, il rencontre un ami décorateur qui lui propose de faire de la figuration théâtrale dans *Le procès de Jeanne d'Arc* dont il a conçu les décors. Enthousiasmé par cette expérience, Roger s'inscrit aux cours d'art dramatique de René Simon et Michel Vitold et se met à prendre des cours de diction pour perdre son accent pied-noir. A partir de 1952, il se tourne vers le métier d'acteur à l'écran prenant pour nom de scène celui de sa mère.

Roger Hanin a tourné dans près d'une centaine de films. Il est entré dans tous les foyers avec la série télévisée *Navarro* où il joue le rôle d'un inspecteur de police bourru et pugnace. Il a ainsi incarné Navarro pendant plus de 100 épisodes, avant de mettre un terme à sa carrière d'acteur, sans «amertume, ni nostalgie» fin 2008. Pour ce rôle, il a obtenu le 7 d'Or du meilleur comédien en 1990.

1978 est une année-charnière pour Roger Hanin. En effet, Alexandre Arcady (*Là-bas... mon pays, Ce que le jour doit à la nuit*) lui propose de jouer, dans *Le coup de Sirocco*, le rôle d'un pied-noir qui, après l'indépendance de l'Algérie, quitte son pays de naissance pour la «métropole». Toujours sous la houlette d'Arcady, il tourne peu après un autre de ses grands succès, *Le Grand Pardon* (1981).

Roger Hanin a lui-même réalisé des films comme *Le protecteur, La rumba ou Soleil*. En 1984, il réalise un film militant contre le racisme, tiré d'une histoire vraie : *Train d'enfer*. Le 14 novembre 1983, un Algérien de 26 ans, Habib Grimzi, est battu à mort et défenestré du train Bordeaux-Vintimille par trois jeunes candidats à l'engagement à la Légion étrangère. Une jeune femme, témoin du meurtre, alerte la police. L'enquête commence dans un climat de tension extrême. Les provocations et les agressions se multiplient…

En 1983, «le môme d'Alger» s'était lancé dans l'écriture, avec plusieurs livres à la fin comme *L'ours en lambeaux*, *L'horizon*, *Les sanglots dans la tête* ou *Lettre à un ami mystérieux*, l'histoire d'une amitié entre un juif de la Basse-Casbah d'Alger et un enfant du sud-ouest de la France. En pleine «décennie noire» en Algérie, Roger Hanin avait initié à Alger des journées cinématographiques en plein air intitulées «Le cinéma de l'été». Lors de l'inauguration, quelqu'un l'avait appelé *Inspecteur Navarro !*. Hanin avait répondu, en souriant, qu'à Alger, il n'avait demandé ses papiers à personne. En 2000, l'acteur français avait reçu la médaille de l'Ordre du mérite national des mains du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lors d'un hommage qui lui avait été rendu à Alger. A cette occasion, il avait déclaré qu'il a toujours refusé les décorations et que celle-ci était la première et la dernière qu'il acceptait, car il voulait qu'elle soit «unique». Il y a trois ans, il est revenu visiter Marengo, son quartier d'enfance.

Roger Hanin, dont le nom veut dire en arabe tendresse, affection ou nostalgie a choisi d'être enterré au pays et dans la ville qui l'avaient vu naître. A l'entrée du cimetière israélite de Bologhine (Saint-Eugène), on peut lire en français et en hébreu : «Ici se rencontrent le riche et le pauvre. C'est l'Eternel qui a créé l'un et l'autre.»
Dans l'Au-delà, les hommes et les femmes de toutes les races et de toutes les confessions se rencontrent. C'est l'Eternel qui les a tous créés !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FINALE DES ALGERIAN MUSIC AWARDS

La consécration de Yasmine Ammari

Heureux qui comme Yasmine Ammari, lauréate de deux prix sur cinq, aux deuxièmes Algerian Music Awards. La jeune chanteuse a, en outre, remporté les prix les plus recherchés ; celui de l'album de l'année, avec Lyem et celui de la chanson de l'année avec Rani Lik.

Ph. DR.

En présence de M. Hamid Grine, ministre de la Communication, la soirée présidée par l'artiste Djamel Allam, vendredi à Alger, avait commencé par la remise du prix dans la catégorie «Groupe de l'année». La «vox populi» a choisi le groupe Carthéna. La révélation de l'année est le Garage Band de la ville de Béjaïa.

Enfin, le jeune chanteur Nassim El Bey est le lauréat dans la catégorie «Clip de l'année», celui de sa chanson *Klam El Khayna*.

Cette deuxième édition des Algerian Music Awards, les prix de la musique algérienne, couronne les meilleures œuvres musicales de l'année 2014. Le vote s'est fait exclusivement par le public, par SMS et par internet. Elle a été initiée et organisée par la Radio algérienne en partenariat avec la Télévision algérienne, l'opérateur téléphonique Ooredoo et l'Onda (Office national des droits d'auteur et des droits voisins).

Les organisateurs ont également rendu hommage à la journaliste Zahira Yahi, à l'artiste disparu Athmane Baly et, enfin, à l'écrivaine Assia Djebar, à travers un beau poème en français déclamé par Djamel Allam, accompagné par Mohamed Rouane au mandole.

En final de cette finale, Cheikh Sidi Bémol a mis une dièse à l'ambiance de la soirée déjà bien chauffée par le blues des Touaregs d'Affous Daffous, par Nabil Baly le digne fils de Athmane, par Sarah Ayoub et par les groupes de rap Gosto Prod et Détox, notamment.

Les Algerian Music Awards visent à promouvoir les talents et à encourager la créativité artistique en Algérie, dans les différents genres musicaux. Ils visent également à encourager les artistes qui contribuent, à travers leurs œuvres, à perpétuer et à réhabiliter le patrimoine musical algérien dans toute sa diversité.

Kader B.

BERLINALE

Greenaway présente *Eisenstein in Guanajuato*

Un hommage foisonnant et baroque au cinéma, explorant le sexe et la mort : le Britannique Peter Greenaway a présenté à la Berlinale *Eisenstein in Guanajuato*, sur le séjour, au Mexique, dans les années 1930, du grand réalisateur russe.

1931. Sergueï Eisenstein, qui a déjà réalisé *Le Cuirassé Potemkine* et *Octobre*, part pendant 18 mois à Guanajuato, dans le centre du Mexique, pour essayer de réaliser son film *Que Viva Mexico !*.

Bien accueilli par la presse à Berlin, *Eisenstein in Guanajuato*, en compétition pour l'Ours d'or, raconte cet épisode de l'histoire du cinéma et s'attache à montrer la manière dont le réalisateur de l'époque soviétique, considéré comme l'un des inventeurs du montage cinématographique, va changer au contact d'une nouvelle culture.

Présenté à la fois comme excentrique et vulnérable, Eisenstein, interprété par l'acteur finlandais Elmer Bäck — impressionnant en cinéaste exubérant aux cheveux ébouriffés —, va découvrir non seulement le Mexique mais aussi le sexe et s'en trouver transformé. «Il s'est retrouvé face à une société complètement nouvelle et différente», a souligné Peter Greenaway au cours d'une conférence de presse.

«Je pense qu'il y a beaucoup de preuves selon lesquelles il s'est libéré, il est devenu beaucoup plus ouvert à la condition humaine», a ajouté le réalisateur de *Meurtre dans un jardin anglais* ou de *Prospero's Book*, qualifiant Eisenstein de «père suprême du cinéma mondial» et de «plus grand réalisateur que l'on n'ait jamais connu». «Tout le film porte sur le sexe et la mort», a encore expliqué le cinéaste, âgé de 72 ans. «Nous sommes au Mexique. Les Mexicains sont très concernés par la notion de mort et la façon dont elle est représentée», a-t-il ajouté.

«Je voulais m'assurer que tout cela était très physique, très viscéral», a souligné Peter Greenaway, indiquant avoir placé la scène de sexe principale exactement au centre du film.

Peuplé d'images de la mort — squelettes ou crânes — et d'autres représentations artistiques — statues ou art religieux —, s'attardant aussi sur l'architecture d'une église à un théâtre baroque, ce film flamboyant à l'esthétique chargée est aussi un exercice plein de virtuosité. Il utilise largement les potentialités techniques du cinéma, de l'exploration des couleurs et de la lumière au «split screen» (écran divisé), avec un large recours aux images d'archives d'Eisenstein et de ses films, ou encore des personnalités de son époque. *Eisenstein in Guanajuato* fait aussi une large place à la musique de Sergueï Prokofiev, contemporain d'Eisenstein, aux amples mouvements tournoyants de caméra, à l'utilisation des gros plans ou à l'exploration d'un montage rapide et de sa rythmique. «Le langage du cinéma est extraordinaire. L'obligation d'un cinéaste, c'est d'en utiliser toutes les possibilités», a estimé Peter Greenaway. «Peut-être que les 120 ans que le cinéma a déjà vécus sont seulement le prologue. Le cinéma commence maintenant. Et tous les cinéastes doivent montrer quel moyen d'expression extraordinaire il représente !» a-t-il lancé.

Communiqu d Alg rie T l com
·FIMAKTABATI ACAD MIQUE¨

Algérie Télécom lance à partir du 15 février, «Fimaktabati Académique», la bibliothèque numérique destinée aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs en quête d'ouvrages pédagogiques et académiques.

«Fimaktabati Académique» vient enrichir la bibliothèque numérique Fimaktabati d'Algérie Télécom, avec un accès illimité à des milliers d'ouvrages scientifiques et pluridisciplinaires de plus de 300 maisons d'édition internationales, tous domaines confondus.

Les ouvrages rigoureusement sélectionnés par des équipes de bibliothécaires partenaires, sont issus des collections des maisons d'édition les plus prestigieuses et reconnues dans leurs domaines respectifs à l'instar de Belin, Dalloz, Dunod, Editions d'Organisation, Eyrolles, France Agricole, Francis Lefevre, Maxima, Microsoft Press, Quae, Vuivert, EDP Sciences, Les Belles Lettres, pour ne citer que celles-là.

Aussi, le catalogue s'enrichit chaque mois avec de nouveaux ouvrages.

L'accès à ce riche contenu académique se fait via l'acquisition de cartes de licence valables 12 mois pour un montant de 3 000 DA. Ces cartes seront disponibles au niveau des agences commerciales d'Algérie Télécom, à partir du 15 février 2015.

Pour plus de détails, veuillez consulter le site Web : **www.fimaktabati.dz**

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :
Dimanche 15 février à 19h30 : En hommage à Cherif Kheddam, concert de l'Orchestre national algérien de variétés, sous le direction de Farid Aouameur, avec la participation de Nouria Yamine, Brahim Tayeb, Dji-Dji, etc.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH- EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Mardi 17 février : L'ambassade des Etats-Unis à Alger et le ministère de la Culture organisent un atelier de musique hip-hop mené par le groupe de rap américain Big Piph and Tomorrow Maybe.
Mercredi 18 février à 18h : Concert de hip-hop par le groupe américain Big Piph and Tomorrow Maybe.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 17 février :
A 14h30 : Animation jeune public «Moi et mon contraire (le livre de tous les caractères) », dans le cadre des animations offertes aux enfants à partir de 8 ans.
17h : Film documentaire *Edmond Charlot, un éditeur algérois* de Michel Vuillermet (France-Algérie, 2005).
18h : Table ronde avec Guy Dugas, universitaire ; Marie-Cécile Vène, libraire et compagne d'Edmond Charlot ; Yahia Belaskri, auteur, et Hamid Nacer Khodja, universitaire. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : cinemaedmondcahrlot@if-algerie.com

LES GLYCINES, CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)
Lundi 16 février à 18h : Conférence «Frantz Fanon et le personnel soignant à l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville», par Paul Marquis, Centre d'histoire de Sciences Po-Paris.
Samedi 21 février à partir de 15h : Conférence «Abdelmajid Meziane (1926-2001), penseur, homme de foi et de dialogue. Evocation d'un itinéraire».
15h15 : Mme Karima Benyelles : «Abdelmajid Meziane : les convictions d'un visionnaire».
15h40 : Archives radiophoniques de Abdelmajid Meziane : conférence «Jacques Berque et l'Islam», ENTV, 1988.
15h50 : M. Abdelaziz Rahabi : «Abdelmajid Meziane : l'ijtihad pour la liberté».
16h15 : P. Maurice Borrmans : témoignage radiophonique.
16h50 : Archives radiophoniques d'Abdelmajid Meziane : «Regards sur la société algérienne», 2000.
17h00 : M. Zoheir Meziane : «Quelques éclairages sur la pensée d'Abdelmajid Meziane».
17h25 : Mgr. Tessier, archevêque émérite d'Alger : « Abdelmajid Meziane et la relation islamo-chrétienne».
17h50 : Discussion avec les auditeurs.

TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de mars :
Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES-OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de février :
Exposition collective de photographies «Chawari3 10x10».

GALERIE BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 28 février : Exposition de l'artiste Mustapha Adane.

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA BACHIR-MENTOURI (5, RUE BACHIR- MENTOURI, ALGER)
Jusqu'au 28 février : L'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec la maison d'édition Synopsis, organise une exposition de livres.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Cours de langue italienne, inscriptions ouvertes : session janvier, février, mars 2015. Pour toute information :
Tél. : 021 92 38 73/021 92 51 91

BASKET-BALL

TOURNOI RETOUR QUALIFICATIF POUR L'AFROBASKET-2015 : CE SOIR (18 H) À SALÉ : MAROC – ALGÉRIE

Le Cinq national face à son destin

C'est aujourd'hui à 18h00 que la sélection nationale de basketball messieurs affrontera son homologue marocaine à Salé, dans la région de Rabat, dans le cadre du tournoi retour qualificatif de la Zone 1 pour l'Afrobasket 2015.

Après le forfait de la sélection libyenne, faute de visa d'entrée au Maroc, la qualification se jouera ainsi en un seul match entre les Verts et les Lions de l'Atlas, qui disputeront le seul ticket qualificatif de la Zone 1.

La sélection algérienne, qui dispose d'une maigre avance après la victoire (81-80) lors du tournoi «aller» disputé à Alger début janvier dernier, croit en ses chances de revenir avec la qualification. «Nous avons effectué une bonne préparation. Les joueurs sont motivés et déterminés à réaliser une belle performance lors de ce tournoi», telles sont les déclarations du sélectionneur national Ali Filali, qui se dit satisfait d'avoir récupéré ses deux éléments, Mekdad (France) et Benzegala (GSP), qualifiés par la FIBA, mais regrette l'absence de Sahraoui, retenu par son équipe (La Rochelle France) et de Hamdini, blessé.

Pour le reste, le sélectionneur national a reconduit le même effectif du tournoi aller avec la présence de Harrat, qui évolue dans le championnat marocain. Un élément important dans la composante des Verts, en plus de Mekdad et Benzegala. C'est cet après-midi, sur le parquet de la salle El-Fateh-Allah-Bouâzzaoui de Salé que les Verts joueront leur destin. L'Algérie, faut-il le rappeler, doit gagner son match pour arracher sa qualification. Et si les Marocains gagnent, ce sera au goal-average particulier, selon les points inscrits par chaque sélection, de les départager. Et là, notre Cinq national, qui doit miser sur une victoire, ne devrait pas perdre par ailleurs par un large score… pour espérer participer à l'Afrobasket 2015.

En tout, 12 sélections seront qualifiées pour l'Afrobasket 2015 en plus du pays organisateur (Tunisie) et du tenant du titre (Angola) ainsi que de la Côte d'Ivoire, l'Égypte, l'Ouganda et les Seychelles, déjà qualifiés.

Ahmed Ammour

Photo : A.A.

BOXE : WSB (5e JOURNÉE)

Les « Faucons du désert » battus par les Ukrainiens d'Otamans

L'équipe algérienne «Faucons du désert» s'est inclinée 3 à 2 face à son homologue d'Ukraine «les Otamans», vendredi soir à Blida, pour le compte de la 5e journée de la compétition mondiale World Series of boxing (WSB), organisée par l'Association internationale de boxe (AIBA).

La franchise algérienne avait perdu ses deux premiers combats de la soirée, respectivement par Belkacem Khenoussi (3-0) face à par Hasanboy Dusmatov dans la catégorie des 49 kg, et par Fahem Hammachi (3-0) contre Mykola Butsenko chez les 56 kg.

Les Faucons du Désert ont réussi ensuite à remonter au score (2 victoires à 2) grâce à Mohamed Boudiaf (64 kg) vainqueur (2-1) contre Victor Petrov, et Ilyas Abbadi (75 kg) qui a battu 3-0 Taras Holovashenko.

Le 5e combat décisif pour l'octroi de la victoire finale est revenu à l'équipe d'Ukraine, Denys Poyatsyka ayant dominé l'Algérien Bouziane Houna (3-0) dans la catégorie des 91 kg.

Lors de la prochaine journée, la 6e, prévue le 20 février, les Faucons du désert se déplaceront au Maroc pour affronter les Lions de l'Atlas.

CHAMPIONNAT NATIONAL SUPERDIVISION (18e JOURNÉE)

Le coude-à-coude Sétif-BBA se poursuit !

La 18e journée du championnat national Super division de basket-ball messieurs n'a pas apporté de changements à la hiérarchie établie depuis le début de l'actuelle saison avec l'US Sétif, toujours leader, grâce à sa victoire face au NAHD. Son poursuivant immédiat, l'IRBB Bou-Arréridj, également victorieux en déplacement, maintient toujours l'écart d'un point en espérant un faux-pas des Sétifiens à l'avenir.

Le CRB Dar El-Beida comme le CS Constantine, grâce à leurs succès respectivement face à l'O Batna et à l'USM Blida se détachent d'un point du NAHD.

La rencontre WAB-GSP est reportée à cause de la présence de plusieurs joueurs du Groupement des pétroliers avec la sélection nationale au Maroc en prévision du tournoi qualificatif pour l'Afrobasket 2015.

Ahmed A.

Résultats

OMS Miliana – IRB Bou-Arréridj 75 - 76 (a.p)
CSMBB Ouargla – AB Skikda 64 - 71
USM Blida – CS Constantine 70 - 84
NA Hussein-Dey – US Sétif 57 - 62
CRB Dar El-Beida – O Batna 64 - 56
WA Boufarik - GSP (reporté)
Exempt : NB Staouéli

Classement

	Pts	J
1 – US Sétif	31	16
2 – IRBB Bou-Arréridj	30	16
3 – CRB Dar El-Beida	24	14
- – CS Constantine	24	17
5 – NA Hussein-Dey	23	15
6 – NB Staouéli	22	16
7 – AB Skikda	22	16
- – GS Pétroliers	21	11
9 – OMS Miliana	21	15
10 – O Batna	21	16
11 – USM Blida	19	15
12 – WA Boufarik	19	16
13 - CSMBB Ouargla	18	15

VOLLEY-BALL

COUPE D'ALGÉRIE « SENIORS DAMES» (DEMI-FINALES)

Une finale alléchante entre le GSP et l'ASWB

La finale de la Coupe d'Algérie 2015 de volley-ball (seniors/dames) prévue le 28 février entre le GS Pétroliers et l'ASW Béjaïa s'annonce palpitante à plus d'un titre, vu le standing des deux antagonistes, considérés comme deux des meilleurs clubs actuels du volley-ball féminin algérien.

Le GSP et l'ASWB ont obtenu leur qualification hier matin, respectivement (3-0) face au NC Béjaïa et (3-2) face au RC Béjaïa.

Les Pétrolières ont eu la tâche relativement facile face au NC Béjaïa, au moment où le RC Béjaïa a tenu la dragée haute à son voisin de l'ASWB, ne vendant que chèrement sa peau (3-2).

La finale du 28 février est un "remake" de celle de 2012, puisque cette année là, l'ASWB et le GSP s'étaient déjà affrontés dans un duel final qui avait tourné à l'avantage des Algéroises, sur le score sans appel de 3-0. Le MC Alger, depuis qu'il a été rebaptisé GSP, en 2009, a remporté les six éditions de la Coupe d'Algérie qui ont été disputées depuis.

De son côté, l'ASW Béjaïa compte cinq coupes d'Algérie à son palmarès, toutes remportées dans les années 1990 (93/94/95/96 et 98). Cela fait donc dix-sept ans qu'il court derrière un nouveau trophée.

DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION SE SONT RENDUS À KOLÉA ET MOUZAÏA

Le geste de la Radieuse

Fidèle à ses traditions, l'association Radieuse, présidée par Chafi Kada, ne manque aucune opportunité de rendre hommage aux sportifs et aux petites gens.

La semaine dernière, quelques-uns de ses membres se sont déplacés respectivement à Koléa et Mouzaïa pour apporter un peu de confort moral aux familles des victimes des deux accidents, à savoir le tragique accident de bus qui a emporté deux écoliers et celui du jeune sportif à la fin du match ayant opposé l'équipe locale de Mouzaïa à celle de Aïn Defla.

A Koléa (wilaya de Tipasa), la délégation de la Radieuse a rencontré les familles éplorées, qui ne cachaient pas leur peine et leur émotion, mais qui acceptaient la loi du destin, comme l'avait résumé M. Kaboune, père de l'un des enfants décédés la semaine dernière. «C'est la loi divine, nous n'y pouvons rien et nous acceptons ce destin. Nous vous remercions profondément pour cette aide et votre soutien», a-t-il dit aux membres de la Radieuse. Ces derniers se sont ensuite dirigés vers le cimetière de la ville où étaient enterrées ces trois jeunes victimes innocentes, pour lire la Fatiha et prier Dieu Le Tout Puissant de les accueillir en Son Vaste Paradis.

La même émotion était visible chez la famille Graine qui a perdu un être cher, en la personne de son fils Farid, un jeune sportif, ravi aux siens à la sortie du stade de Mouzaïa où se tenait le match entre Mouzaïa et Aïn Defla.

HANDBALL

CHAMPIONNAT NATIONAL «EXCELLENCE» MESSIEURS (9e JOURNÉE)

L'énigmatique absence des arbitres à Aïn Touta

La reprise a été effective, avant-hier en division nationale «Excellence». Cependant, cette 9e étape de la division nationale «Excellence» a été boiteuse avec le report d'une rencontre à cause de l'absence des arbitres devant l'officier. A la lecture des résultats enregistrés, force est de constater que la hiérarchie dans les deux groupes n'a pas subi de bouleversement avec la victoire des principaux animateurs de cette compétition.

Dans la poule A, le trio de tête, formé des Pétroliers, des Saïdis et des Skikdis, demeure toujours en tête dans le même ordre après leurs succès respectifs. Ainsi, le Groupement des Pétroliers n'a rencontré aucune résistance pour s'imposer face à la modeste équipe de Tadjenanet. Par contre, les deux dauphins ont souffert pour vaincre leurs adversaires. En effet, les Mouloudéens de Saïda ont dû batailler fort pour prendre le dessus sur les gars de Mila alors que la formation de Skikda a rencontré une certaine résistance de la part de l'équipe d'El-Biar avant que le facteur expérience ne permette aux locaux de creuser un écart bien conservé jusqu'au coup de sifflet final.

Dans le second groupe, Baraki continue toujours de dominer le peloton et le Mouloudia d'Oran a fait les frais de cette détermination en se faisant battre logiquement à Alger. En consolidant son fauteuil de leader, le Chabab de Baraki a un nouveau dauphin dénommé Bordj-Bou-Arréridj. Ce dernier a profité du repos forcé d'Aïn Touta pour s'emparer de cette deuxième place à la suite de sa large victoire face au Chabab de Chelghoum-Laïd.

En somme, il faut avouer que le cheminement de ce championnat en sa première étape laisse penser que la question des animateurs du prochain «Play Off» semble sur le point d'être réglée. Il n' y a qu'à voir cette présence continue des mêmes équipes aux trois premières places de chacun des deux groupes depuis le début de saison.

H. C.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

Groupe «A»

GS Pétroliers - MB Tadjenanet 38 - 29
MC Saïda - CRB Mila 21 - 20
JSE Skikda - HBC El-Biar 26 - 22
Exempt : O. El Oued

	Pts	J
1. GS Pétroliers	14	7
2. MC Saïda	12	8
- JSE Skikda	12	7
4. O. El Oued	8	7
5. CRB Mila	4	8
6. MB Tadjenanet	2	7
7. HBC El Biar	0	8

Groupe «B»

CRB Baraki - MC Oran 29 - 21
ES Aïn Touta - C Chelghoum-Laïd (non joué)
CR Bordj Bou Arreridj - O. Maghnia 39 - 19
Exempt : GS Boufarik

	Pts	J
1. CRB Baraki	14	7
2. CR Bordj Bou Arréridj	11	8
3. ES Aïn Touta	10	7
4. C Chelghoum-Laïd	8	7
5. GS Boufarik	4	7
6. O. Maghnia	3	8
7. MC Oran	2	8

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (PRÉLIMINAIRES) : CET APRÈS-MIDI (18H) AU STADE OMAR-HAMADI, USM ALGER – FOULLAH EDIFICE FC (TCHAD)

Faire le plein à domicile

L'USM Alger, championne d'Algérie en titre, renoue avec la compétition continentale à l'occasion du tour préliminaire de la Ligue des Champions en recevant cet après-midi à 18h, au stade Omar-Hamadi la formation tchadienne de Foullah Edifice FC.

Photos : DR

Malgré l'absence de Ferhat, l'USMA a un bon coup à jouer.

Une confrontation que les gars de Soustara disputeront amoindris de deux éléments, à savoir les milieux de terrain Hamza Koudri et Zinedine Ferhat, blessés. Mais cela ne devrait pas handicaper les capés du duo Dziri-Aksouh pour disposer de son adversaire du jour, inconnu au bataillon puisqu'il n'a participé à la Ligue des champions d'Afrique qu'une seule fois, en 2012, éliminé d'ailleurs dès le tour préliminaire, et compte également une participation à la Coupe de la CAF en 2011, éliminée au premier tour.En ce sens, les Algériens de l'USMA, qui restent sur une large victoire (5-1) et nul (0-0) en championnat national, après le départ de l'entraîneur en chef, Velud, comptent faire le plein à domicile avant le match retour prévu dans deux semaines. Pour cette confrontation, le staff technique a convoqué 18 joueurs dont les revenants Zemmamouche, Boudebouda, Baïtèche et Beldjilali. Les trois derniers, absents lors de la dernière rencontre de championnat, sont de retour pour ce rendez-vous africain.

Quant au gardien de but, Zemmamouche, convalescent depuis plus d'un mois, il ne devrait pas être aligné. Dziri et Aksouh devraient renouveler leur confiance à Berrefane, en attendant que Zemma retrouve la totalité de sa forme. Les supporters comptent venir en masse pour soutenir les camarades de Meftah qui retrouve la Champions League africaine dans sa nouvelle formule.Les Usmistes, faut-il le rappeler, ont atteint à deux reprises les demi-finales de la Ligue des champions, en 1997 et en 2003.

Ahmed Ammour

COUPE DE LA CAF (TOUR PRÉLIMINAIRE, ALLER) : MC ALGER 0 - SAHEL SC(NIGER) 0

Un Doyen de mauvais goût !

Très mauvais départ du Doyen en Coupe de la CAF, hier, face aux Nigériens de Sahel SC. Une équipe du Mouloudia d'Alger qui a justifié toutes ses limites affichées en compétitions nationales.

Ce faux-pas, les joueurs d'Arthur Jorge l'ont comme cherchés. En oubliant les rudiments du football, évoluant avec une frigidité étouffante. Sans âme et sans génie, les équipiers de Karaoui ne pouvaient qu'échouer dans leur quête de transpercer l'arrière-garde nigérienne.

Pendant toute la rencontre, les joueurs d'Arthur Jorge n'ont que sommairement inquiété leurs adversaires du jour, bien regroupés dans leur zone. La première occasion que se sont procurée les Vert et Rouge interviendra à la demi-heure du jeu quand, suite à un service de Hachoud, Gourmi reprend le cuir que dévie la défense nigérienne sur Mendouga dont la reprise de volée s'en ira mourir dans les décors.

Il faut juste reconnaître que le choix des joueurs fait par le technicien portugais (6 milieux de terrain-type et seulement deux attaquants de métier) durant ce premier half ne plaidait nullement à un festival offensif des camarades de Chaouchi. Devant un ensemble de Sahel SC très bien organisé, notamment dans l'entrejeu, les Mouloudéens ont rarement trouvé la faille.

En seconde période, l'entrée de Sid-Ahmed Aouedj a donné un peu d'air à la ligne offensive des Algériens.

Néanmoins, malgré un pressing haut, les occasions se limitaient aux balles arrêtées (coups francs de Hachoud) et quelques incursions infructueuses sur les couloirs. Le longiligne portier nigérien et ses défenseurs n'ont laissé que très peu d'espace aux avants mouloudéens.

En définitive, le score de parité devenait cette inévitable issue de ce come-back mouloudéen en coupe africaine. Le match de Niamey, le 27 février prochain, devrait sceller définitivement le sort de ce Mouloudia d'Alger de mauvais goût.

B. M.

Mise au vert au Hilton

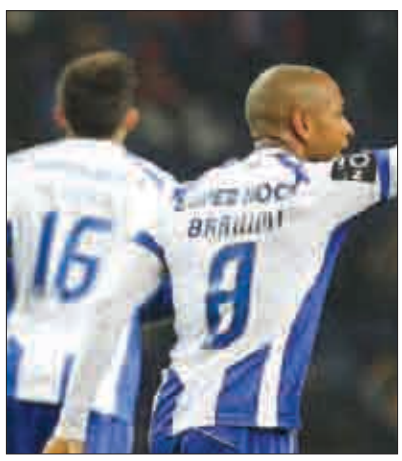
Après la séance d'entraînement effectuée hier matin, l'équipe de l'USM Alger a rejoint l'hôtel Hilton pour la traditionnelle mise au vert d'avant-match. Tous les joueurs convoqués pour la rencontre face aux Tchadiens ont répondu présents.

Ah. A.

IL A SIGNÉ SON CINQUIÈME BUT DE LA SAISON EN LIGA SAGRES

Brahimi offre la victoire au FC Porto

Le milieu de terrain international algérien, Yacine Brahimi, a offert la victoire à son équipe, le FC Porto, vendredi soir à domicile face à Vitoria Guimarães (1-0), en ouverture de la 21e journée du championnat portugais.



L'unique but de la partie a été inscrit à la 32e minute du jeu. Il s'agit du 5e but de la saison en Liga Sagres pour Brahimi. En ligue des champions, l'ancien sociétaire du Stade de Rennes (Ligue 1 française) a également marqué 5 buts, dont un triplé face aux Ukrainiens de Bate Borisov (6-0).

Grâce à son nouveau but, Brahimi se hisse à la 2e place du classement des buteurs du FC Porto évoluant dans le secteur médian et ce, derrière l'Espagnol Oliver Torres (6 buts en championnat). Le buteur de l'équipe n'est autre que le colombien Jackson Martinez (16 buts en championnat, 6 en Liga Sagres, 1 en coupe de la Ligue et 1 but en coupe du Portugal). A la fin de la rencontre, interrogé par les médias, le «Garrincha De Granada» s'est dit heureux d'avoir contribué efficacement au succès des Dragons. «C'était un match très important pour nous. Les trois points sont tout aussi importants. Je suis très content d'avoir marqué aujourd'hui, et encore plus d'avoir aidé l'équipe à gagner», a-t-il dit.

Le numéro 8 du FC Porto ajoutera que l'équipe de Guimarães où évolue un autre Algérien, Nassim Zitouni (incorporé au même moment où Brahimi venait d'être remplacé par Tello), était un sérieux client. «Nous savions que nous allions faire face à une très bonne équipe, mais la chose la plus importante était de gagner et de garder les trois points», dira Brahimi à propos de l'ancien club de Hilal Soudani. Pour l'ancien joueur de Grenade, le souci actuel des portistas demeure le leadership toujours dominé par le rival du Benfica.

«Notre objectif ne change pas. Il s'agira de conclure la saison en champions. Nous savons que ce sera très compliqué (Benfica compterait quatre points d'avance en cas de succès hier à domicile face au modeste club du Vitoria Setubal, Ndlr), mais nous allons nous battre jusqu'à la fin», a promis l'international algérien qui vient d'être sélectionné par les remplaçants de l'équipe-type de la CAN-2015 où l'Algérie a été éliminée par la Côte d'Ivoire en quarts de finale.

LIGUE 1 MOBILIS (20e JOURNÉE)

L'ESS retrouve le haut du podium

Le MOB n'est plus seul leader de la Ligue 1 Mobilis. Battus mardi passé à Alger, par le MCA, les Crabes de Yemma Gouraya sont désormais rejoints en haut du podium par l'ES Sétif qui a réussi, hier, à atomiser la JS Saoura (3-0) grâce notamment à un triplé de son buteur retrouvé, Abdelmalik Ziaya.

Le prochain face-à-face MOB-ESS le 24 février prochain à Béjaïa devrait permettre au vainqueur une option pour le sacre final même s'il faut dire que la meute des poursuivants de ces deux teams ne démord pas de leur coller à la peau.

Hier, les Hamraoua du MCO (30 points) qui affrontaient le CSC dans son antre de Constantine avaient l'opportunité de supplanter le dauphin du Chabab de Bélouizdad (31 points).

Mais, amoindris par quelques absences de taille, les gars d'El-Bahia se sont contentés du partage des points.

Dans le bas du tableau de cette Ligue 1, les choses n'ont pas évolué globalement même si le MCA, victorieux contre le leader du MOB, a quitté la lanterne rouge léguée à l'ASO Chlef.

Une zone rouge qui attire du beau monde à l'issue de cette vingtième étape : six formations (JSS, MCEE, USMBA, NAHD, MCA et ASO) sont mathématiquement concernées par la relégation en attendant de nouveaux hôtes lors du dernier tiers du championnat.

Résultats : joués hier

RC Arbaâ - USM Bel-Abbès 2-0
ES Sétif - JS Saoura 3-0
CSC - MC Oran 0-0

Joués le mardi 10 février

USM El Harrach - USM Alger 0-0
ASM Oran - ASO Chlef 2-0
MC Alger - MO Béjaïa 1-0
CR Belouizdad - MC El-Eulma 1-0

Joué le vendredi 13 février

JS Kabylie - NA Hussein-Dey 1-0

Classement (tous 20 matches joués)

	Pts
1. MO Béjaïa	35
--. ES Sétif	35
3. CR Belouizdad	31
--. MC Oran	31
--. USM Alger	30
--. ASM Oran 3	0
7. USM El-Harrach	29
-- . RC Arbaâ	29
9. CS Constantine	27
10. JS Kabylie	26
11. JS Saoura	24
--. MC El-Eulma	24
13. USM Bel-Abbès	22
14. NA Hussein Dey	21
--. MC Alger	21
15. ASO Chlef	19

Prochaine journée (21e)

Mardi 24 février
ASM Oran- MC Alger
USM Alger-CS Constantine
ASO Chlef-CR Belouizdad
MC El-Eulma-RC Arbaâ

Samedi 28 février

MO Béjaïa-ES Sétif
USM Bel-Abbès-USM Harrach
JS Saoura-JS Kabylie
NA Hussein Dey-MC Oran

LIGUE 2 (20e JOURNÉE)

Blida sur la voie royale

Avant d'engager le dernier tiers des matches du Championnat de la Ligue 2 Mobilis, l'équipe blidéenne compte six longueurs d'avance sur son poursuivant immédiat, le RC Relizane, qu'elle vient de battre (grâce à un penalty transformé par Noubli) à l'occasion de la 20e journée bouclée hier par le duel des mal-classés entre l'ABS et l'ESMK (2-0).

Une avance assez sécurisante d'autant plus que les joueurs de Mouassa ont un calendrier des plus favorables.

Lors des trois prochains rounds du challenge national de Ligue 2, les équipiers de Tayeb Maroci devront se déplacer au Khroub où les Diables Rouges de l'ASK ne sont plus si invincibles avant de recevoir, lors de la 22e levée du championnat, un concurrent direct pour l'accession, le CAB en l'occurrence qui vient d'être accroché at home par le WAT.

Par la suite, l'équipe de la ville des Roses effectuera une petite virée chez les voisins de l'USMMH dans un derby qui promet.

Pour le dauphin, le Rapid de Relizane, les trois prochaines journées seront une succession de batailles rangées face à des équipes du bas de tableau en l'occurrence le CABBA que les coéquipiers de Lahmar-Abbou recevront lors de la 21e étape avant de se déplacer à Bou Saâda et d'accueillir, ensuite, l'ABM.

En bas du tableau, l'ABS a rejoint un groupe de trois équipes (WAT, ASK et USMMH) figées à la 11e place avec 24 points, soit trois de mieux que l'ESMK et neuf de la lanterne rouge Merouana.

B. M.

Résultats : joué hier

A Bou Saâda - ESM Koléa 2-0

Joués vendredi

USM Blida - RC Relizane 1-0
USMM Hadjout - AS Khroub 3-0
O. Médéa - US Chaouia 2-0
DRB Tadjenanet - MC Saïda 1-1
AB Merouana - JSM Béjaïa 1-1
CA Bordj Bou Arréridj - CRB Aïn Fekroun 2-0
CA Batna - WA Tlemcen 0-0

Classement

	Pts	J
1. USM Blida	38	20
2. RC Relizane	32	20
3. DRB Tadjenanet	30	20
4. CA Batna	29	20
5. US Chaouia	28	20
6. CABBA	27	19
--. O. Médéa	27	20
8. CRBAF	26	20
--. JSMB	26	20
10. MC Saïda	25	18
11. WAT	24	19
--. AS Khroub	24	20
--. USMMH	24	20
--. A Bou-Saâda	24	19
15. ESM Koléa	21	20
16. AB Merouana	15	19

Prochaine journée (21e)

Vendredi 27 février
JSM Béjaïa- A Bou Saâda
ESM Koléa-O Médéa
CRB Aïn Fekroun-US Chaouia
CA Batna-USMM Hadjout
AS Khroub- USM Blida
RC Relizane-CA Bordj Bou Arréridj
WA Tlemcen-DRB Tadjenanet
MC Saïda-AB Merouana.

Soir Santé

Dimanche 15 février 2015 - Page 16

TOUT SAVOIR
sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Bain aux 4 plantes contre la fatigue

Certaines plantes en phytothérapie s'avèrent efficaces pour lutter contre la fatigue.

Ingrédients :

- 1/2 litre d'eau
- feuilles de menthe poivrée
- fleurs de lavande (khezzama)
- fleurs de serpolet (zaâtar sauvage)
- romarin ((iklil) fleuri

Préparation :

Mettre 5 g de chaque ingrédient dans l'eau bouillante.

Laisser infuser environ 10 min et verser dans un bain chaud.

Posologie :

Ce bain peut être pris dès l'apparition des premiers signes de fatigue.

Elle fait baisser les triglycérides et le cholestérol

En faisant baisser la glycémie dans le sang, la cannelle entraîne une diminution du taux de cholestérol sanguin et des triglycérides. L'insuline (hormone régulatrice de la glycémie) joue un rôle important dans la régulation des gras.

Selon une étude pakistanaise (2003), la prise journalière de 1 à 6g de cannelle pendant 40 jours diminuerait les taux de triglycérides de 23 % à 30 % et le «mauvais cholestérol» (LDL) de 7 % à 27 %. Une étude allemande (2006) a conclu aux mêmes bienfaits avec de 3 g de cannelle pendant 4 mois : 1 cuillère à café par jour dans l'alimentation.

Tisane de camomille contre la névralgie dentaire

Qu'elle soit du visage ou des dents, la camomille peut soulager une névralgie.

Plier 1 torchon en plusieurs fois et y déposer une dizaine de gouttes d'huile essentielle de camomille.

Appliquer le torchon sur la partie douloureuse et le maintenir dessus toute la nuit, à l'aide d'un sparadrap.

Peau sèche : mettez de l'huile d'amande douce

Hydratante et réparatrice, l'huile d'amande douce peut soigner la sécheresse cutanée, les peaux irritées et prévenir les vergetures (notamment pendant la grossesse).

Appliquer l'huile d'amande douce sur les zones atteintes ou à risque au moins 1 fois le matin et 1 fois le soir.

En cas de persistance des symptômes, consulter un médecin.

Enlever un furoncle avec un poireau

Le poireau est un antiseptique naturel d'où son utilisation en cas de furoncle (inflammation d'un poil de la peau). Couper 4 blancs de poireaux en petits morceaux et verser dessus un verre d'eau. Les faire cuire avec 7 morceaux de sucre dans une casserole jusqu'à obtenir une pâte. Mélanger. Appliquer la pâte sur le furoncle et recouvrir avec un tissu. Renouveler si nécessaire.

Une soupe à l'oignon pour soigner la grippe

Fièvre, courbatures, rhume... Rien de tel qu'une soupe quand on a la grippe. Mais une soupe à l'oignon ! Même si elle donne mauvaise haleine, ses propriétés antivirales sont redoutablement efficaces. Grâce à deux composants antimicrobiens : l'aliine et l'allicine, l'oignon détruit les microbes et agit comme un antibiotique.

Hacher 100 g d'oignons et les verser dans 200 ml d'eau chaude préalablement bouillie. Laisser reposer quelques minutes. Filtrer le jus et y ajouter une cuillère à café de miel. Boire la préparation 4 à 6 fois par jour.

L'artichaut, bon pour le cœur

Manger des artichauts régulièrement nous permet de purifier le sang. Il est parfait pour réduire le mauvais cholestérol de votre corps et abaisser les niveaux de triglycérides. Mais encore mieux, il abaisse le niveau de glucose dans le sang, et est donc tout à fait indiqué pour les personnes qui souffrent de diabète. Il est excellent pour votre cœur !

Près de 8 femmes sur 10 jugent un homme en fonction de sa voiture

Une infographie, intitulée «Voiture et romantisme : quel rapport ?», publiée à l'occasion de la Saint-Valentin, donne quelques chiffres sur l'importance de l'automobile lors d'un rendez-vous galant. Et selon l'étude, 76% des femmes jugeraient les hommes en fonction de leur voiture. Ainsi, les hommes les plus séduisants, selon elles, conduiraient des voitures noires (55%), des voitures de sport (25%), des 4x4 (16%) ou encore des BMW (13%).

Toujours selon les chiffres, les hommes semblent peu galants lorsqu'ils sortent puisqu'ils ne sont que 55% à ouvrir la portière de leur voiture lors d'un rendez-vous romantique. L'étude met également en garde contre les situations qui peuvent ruiner un rencard. Parmi elles, une voiture trop sale, ou au contraire trop propre, ou encore un conducteur qui essaye de se garer au millimètre près. Ça peut énerver !

Remède contre les maux de gorge

Ajouter au mélange miel et citron, de l'huile d'olive. Ça fait un bien fou à la gorge, le caractère un peu gras de l'huile est directement apaisant.

COLITE ULCÉREUSE

Des traitements maison pour la soulager

La colite ulcéreuse est une affection chronique du gros intestin (côlon). Elle cause de l'inflammation (rougeurs et gonflement) et des ulcérations (plaies) le long de la muqueuse du côlon, ce qui peut causer des douleurs abdominales, des crampes, des saignements et de la diarrhée.

Il existe quelques traitements maison qui sont très efficaces pour améliorer cette fonction, et pour éliminer les symptômes qu'elle cause.

Buvez des tisanes à la menthe

La menthe est excellente pour aider le système digestif à avoir un meilleur fonctionnement, car les glandes salivaires vont augmenter leur activité, ce qui est d'une grande utilité dans ce processus. Cela permet également de contrôler le système nerveux.

Le thé de gingembre

Le thé (ou la tisane) de gingembre est très recommandé pour les personnes qui souffrent de colite, car il aide à éliminer la distension abdominale, la diarrhée et les douleurs diverses que cause cette pathologie.

La tisane d'herbes d'orge

La consommation de cette herbe (echaïr) aide au bon fonctionnement de notre intestin, en plus d'être une excellente source de vitamines et de minéraux qui sont essentiels pour éviter tous les symptômes que cause la colite.

Les remèdes maison pour soulager la colite

• L'un des remèdes maison les plus simples et les plus efficaces consiste à mélanger deux cuillerées de vinaigre de cidre de pomme et deux de miel dans un verre d'eau, et de boire le tout juste avant d'ingérer de la nourriture. Vous pouvez en boire jusqu'à trois verres par jour.

• Un autre remède efficace pour combattre la colite nécessite de faire bouillir durant cinq minutes une tasse d'eau avec une pincée de racine de guimauve (khitmi). Une fois ce temps imparti dépassé, laissez reposer et filtrez. Vous ne pouvez en boire qu'une tasse par jour, mais faites-le durant plusieurs semaines. Peu importe l'horaire.

• Préparez un smoothie avec une pomme, une carotte, un concombre, une betterave et de l'eau minérale. Préparez-le et buvez-le le matin et l'après-midi, durant plusieurs semaines.

• Dans un demi-verre d'eau, faites tremper durant toute une journée une à deux cuillerées de graines de lin (zeriâte el kettane), puis mélangez bien le tout avant de le boire, de préférence à jeun.

• L'eau de riz est également une excellente option pour en terminer avec les symptômes de la colite. Pour faire ce remède simple, vous n'aurez qu'à faire bouillir une tasse de riz dans trois tasses d'eau durant vingt minutes. Laissez reposer et filtrez pour ensuite boire l'eau qui en résulte.

• La tisane de camomille (baboundj) aide également à désenflammer le côlon. Elle peut être bue plusieurs fois par jour.

• Pour toutes les personnes qui ont une propension à souffrir de cette maladie, il est recommandé d'augmenter considérablement sa consommation de pommes, car ce fruit contient des substances qui permettent d'aider à soulager la colite.

Pour atténuer les bouffées de chaleur

L'infusion à la fleur de tilleul est idéale pour atténuer les bouffées de chaleur et les sueurs nocturnes pendant la ménopause, aidant, en outre, à trouver le sommeil, et à éviter les nuits blanches provoquées par ces chaleurs et sueurs nocturnes.

Il vous suffit d'ajouter deux cuillerées de fleur de tilleul à une tasse d'eau chaude, laissez infuser 5 minutes, puis buvez cette infusion avant d'aller vous coucher.

Contre la goutte : la pomme de terre

En cas de crise de goutte, essayez l'eau de cuisson de pommes de terre. Dans un litre et demi d'eau, faire cuire 4 pommes de terre sans les éplucher.

Retirer les pommes de terre et verser l'eau dans un récipient. Boire l'eau de cuisson tout au long de la journée.

Tumeur au cerveau : le chardon-marie serait efficace

Le chardon-marie serait-il un remède naturel efficace contre les tumeurs au cerveau causées par la maladie de Cushing ? C'est en tout cas ce que révèlent les chercheurs de la Max Planck Institute of Psychiatry à Munich (Allemagne). Après avoir administré des extraits purs de chardon-marie sur des souris atteintes de la maladie de Cushing, les chercheurs se sont aperçus que le développement de la tumeur a ralenti et les symptômes entraînés par la maladie ont disparu. Les chercheurs espèrent maintenant développer un traitement qui resterait naturel et n'entraînerait aucun effet secondaire. Maladie de Cushing, c'est quoi ?... Cette pathologie cause l'apparition d'une tumeur minuscule dans la zone du cerveau appelée «hypophyse». La tumeur diffuse un niveau très élevé d'une hormone : la corticotrophine. Elle entraîne de nombreux symptômes comme de l'ostéoporose, de l'hypertension, une prise de poids excessive et des troubles cognitifs. De nombreuses hypothèses concernant les causes de cette maladie ont été évoquées, mais aucune n'a été officialisée.

LE SEXE EST-IL BON OU MAUVAIS POUR VOTRE CŒUR ?

L'activité sexuelle, en tant qu'activité physique, est bonne pour la santé. Mais certaines précautions sont à prendre pour votre cœur. Le sexe fait battre votre cœur à cent à l'heure. Et c'est une bonne chose. «L'activité sexuelle en soi n'est pas dangereuse pour une personne en bonne santé. Au contraire : avoir une activité sexuelle épanouie fait partie des recommandations de l'OMS. C'est bon pour le cœur, les artères et pour la santé globale», explique la professeure Claire Mounier Vehier, première vice-présidente de la Fédération française de cardiologie (FFC).

Après tout, «on peut l'assimiler à une activité physique normale, avec une petite émotion en plus», ajoute la cardiologue. Donc, si vous êtes un célibataire très sédentaire et gros fumeur, vous remettre à une activité sexuelle soutenue peut constituer un risque de complication cardiovasculaire, comme un infarctus ou une mort subite. «Ce risque est néanmoins très faible», tempèrent des médecins spécialistes de réadaptation cardiaque dans un article paru dans La Presse médicale. Éviter la cigarette après les rapports sexuels… C'est seulement si vous avez déjà eu des problèmes cardiaques qu'il faut prendre des précautions : «Les médecins vont devoir réévaluer votre situation vasculaire avant de vous donner leur feu vert et vous devrez entreprendre une rééducation cardiaque pour entraîner votre cœur et vos artères à l'effort», poursuit la professeure Mounier Vehier. Ainsi, si vous venez de faire un infarctus, il vous faudra «attendre six semaines pour que le cœur reprenne ses esprits» et deux mois si vous avez été opéré du cœur, pour que le sternum se reconsolide.

La vice-présidente de la FFC déconseille aussi fortement «la fameuse cigarette d'après l'amour», encore plus si vous ouvrez la fenêtre et «fumez au froid après un petit câlin». Car «fumer moins d'une heure avant l'amour et moins de deux heures après peut provoquer un spasme coronaire». Idem pour l'alcool et toutes les drogues, autres facteurs de risque. En ayant une bonne hygiène de vie, vous pourrez reprendre une sexualité normale.

Sachez que...

Les noix sont riches en vitamine E, en sélénium et en zinc. Ces trois nutriments préviennent la chute des cheveux, l'apparition des pellicules et la sécheresse du cuir chevelu. D'autre part, l'arginine qui est présente dans cet aliment est très utilisée dans des produits qui encouragent la pousse des cheveux. En manger est encore plus efficace.

L'huile d'olive et la rue contre les ronflements

Ce remède consiste à mélanger un verre d'huile d'olive et 50 grammes de rue (el fidjel) dans un récipient hermétique. Laissez-le reposer pendant deux semaines puis filtrez et appliquez sur les ailes du nez et le cou. Le mélange restant doit être conservé dans un récipient opaque.

Le yaourt, pour réduire les rides

Lavez bien votre peau et séchez-la. Mélangez une cuillerée de yaourt nature avec une cuillerée de miel, une demi-cuillerée de jus d'orange et un ¼ de tasse de rondelles de banane. Mixez bien le tout pour obtenir une crème homogène, appliquez-la sur votre visage et laissez agir durant 15 minutes.

Rincez ensuite abondamment à l'eau tiède.

Infection urinaire

Mangez des aliments qui ont des propriétés antibiotiques. Ce sont l'ail, le gingembre, le persil… vous pouvez vous préparer des infusions à base de gingembre chaque après-midi ou des décoctions au persil en ajoutant 5 brins à un verre d'eau. Portez-le à ébullition puis filtrez. Cela vous fera du bien.

Jus spécial pour renforcer les défenses immunitaires

Ce jus combine les propriétés de l'ail, de l'orange, de l'oignon et du brocoli, pour offrir un remède très puissant qui renforcera vos défenses immunitaires. Si son goût n'est pas très agréable, ses effets sur la santé sont excellents et vous aident à prévenir de nombreuses maladies.

Extrayez le jus d'une orange et mettez-le dans un mixeur avec 2 gousses d'ail, 1 oignon, 1 branche de brocoli. Buvez ce jus quotidiennement pendant une semaine, puis faites une pause durant un mois.

Saviez-vous que...?

De nombreux autres fruits secs et fruits oléagineux sont également excellents pour le transit ? C'est le cas par exemple de la noix de coco et des amandes, tout aussi riches en fibres que les pruneaux, mais aussi des abricots secs, des figues, des graines de sésame, des cacahuètes, des noisettes… Si vous souffrez de constipation, n'hésitez pas à en grignoter quelques-uns avant le repas.

Les madeleines

3 œufs, 125 g de sucre en poudre, 150 g de farine, 125 g de beurre, une pincée de sel, un citron non traité

Travaillez les œufs entiers avec le sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse et devienne mousseux. En utilisant un batteur électrique, vous gagnerez du temps. Incorporez alternativement la farine tamisée à travers une passoire et le beurre tout juste fondu (il doit être à peine chauffé). Battez bien la pâte pour la rendre légère. Quand tout le beurre et la farine seront bien incorporés, joignez le zeste de citron finement râpé et la pincée de sel. A l'aide d'un pinceau de cuisine, beurrez soigneusement les moules avec le beurre fondu. Versez la pâte sans les remplir trop pour qu'elle ne déborde pas. Faites cuire à four moyen préchauffé (200° C) pendant 20 min. Démoulez et laissez refroidir sur une grille. Variante : pour des madeleines plus légères (madeleines de Paris), séparez les blancs d'œufs des jaunes, fouettez ceux-ci avec le sucre, puis incorporez les blancs en neige. Le parfum de citron peut être remplacé par quelques gouttes d'eau de fleurs d'oranger, de la vanille (un sachet de sucre vanillé).

SANTÉ

Les symptômes de la maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer est une maladie dégénérative qui provoque des lésions au cerveau.
Les symptômes comprennent les pertes de mémoire, la difficulté à accomplir des tâches de la vie quotidienne, de même que des changements d'humeur et de comportement.
Les personnes peuvent penser, à tort, que ces symptômes font partie du processus normal de vieillissement.
Il est donc important de consulter un médecin dès l'apparition d'un ou de plusieurs de ces symptômes, car ils pourraient être causés par d'autres maladies comme la dépression, l'incompatibilité de médicaments ou une infection.
Afin de vous aider à reconnaître les signes précurseurs de la maladie, voici la liste de symptômes :
- Pertes de mémoire qui nuisent aux activités quotidiennes.

Photos : DR

- Difficultés à exécuter les tâches familières.
Dans le cadre de nos activités quotidiennes :
- Problèmes de langage.
- Désorientation dans l'espace et dans le temps.
- Jugement amoindri.
- Difficultés face aux notions abstraites.
- Objets égarés.
- Changements d'humeur ou de comportement.
- Changements dans la personnalité.
- Perte d'intérêt.

Rester jeune avec les sucres... lents ou rapides ?

Il existe deux grandes familles de sucre : les complexes et les simples. Ces derniers, présents dans les bonbons, gâteaux, sucres blancs, comprennent du glucose qui est directement assimilé par l'organisme et ont un pouvoir oxydant (dit de vieillissement) néfaste. Il est donc préférable de diminuer leur consommation au maximum et de favoriser les sucres complexes que l'on trouve dans les pâtes, le riz ou encore les pommes de terre cuites à la vapeur. Veillez à les consommer accompagnés de légumes «racineux» comme les betteraves ou les carottes. Concernant les quantités à absorber, tout dépend de votre activité physique et donc de l'énergie dont vous avez besoin au quotidien.

Comment muscler son dos ?

Pour éviter les maux de dos, il est important de développer sa musculature en douceur. Voici quelques conseils afin de mieux se tenir, tonifier ses muscles et prévenir les douleurs dorsales.

Pourquoi se muscler le dos ?

Les douleurs dorsales proviennent la plupart du temps de mauvaises postures que l'on prend tout au long de la journée (au bureau, sur le canapé, tâches ménagères...). Elles sont principalement dues au fait qu'il n'y ait pas de structure musculaire importante autour de la colonne vertébrale et que le dos est «mou». C'est pourquoi il est très important de muscler son dos afin d'éviter au maximum ces douleurs et de renforcer sa musculature.

Les sports à privilégier

La natation est sans doute le sport le plus indiqué pour muscler son dos, notamment la brasse coulée et le dos crawlé, l'aqua-gym, la danse et la gymnastique sportive.

Les sports à éviter

La brasse hors de l'eau et la nage papillon qui ont tendance à cambrer le dos. Le tennis, qui tasse les vertèbres. Si vous avez des douleurs dorsales, évitez la course à pied sur sol dur (préférez des chemins de forêt ou du sable). Attention, lorsque vous travaillez vos abdominaux, de ne pas tirer sur votre dos !

Nos conseils

Pensez à vous étirer régulièrement. Essayez de maintenir le plus souvent possible votre dos bien droit : dans la rue, les transports, la voiture, à table... Un dos musclé commence par un dos droit. Mettez votre dos au repos pendant au moins 48 heures après un effort violent. Alternez les exercices : étirements, natation, vélo... Prêtez attention à votre literie : un mauvais matelas peut avoir de graves conséquences sur votre dos.

Pâtes à la bolognaise

400 g de spaghettis, 150 g de viande hachée, 1 carotte, 150 g de champignons en conserve, 800 g de tomates pelées, 2 oignons, 2 gousses d'ail, 1 c. à s. d'huile, thym et laurier, sel et poivre

Faites cuire les pâtes dans un grand volume d'eau salée selon le temps indiqué. Préparez les légumes : épluchez et coupez en rondelles la carotte. Pelez et hachez les oignons et l'ail. Dans une sauteuse antiadhésive, faites revenir les oignons et l'ail dans 1 c. à soupe d'huile. Ajoutez la carotte, les champignons puis incorporez la viande et les tomates. Mélangez. Laissez mijoter 20 min environ avec du thym et du laurier. Salez et poivrez selon vos envies. Égouttez les pâtes cuites puis mettez-les dans un plat. Nappez de sauce et servez aussitôt.

Jus anti-cellulite aux queues de cerises

20 queues de cerises
65 ml d'eau

Laissez tremper les queues de cerise dans l'eau froide pendant une nuit (12 heures) Faites-les bouillir 10 minutes et filtrez.

TRUCS ET ASTUCES

Semoule

Pour que votre semoule ne s'humidifie pas, rajoutez à l'intérieur une cuillère à café de gros sel pour 3 kg de semoule et conservez dans un endroit sec (le sel ayant la faculté d'absorber l'humidité). Prenez soin de tamiser votre semoule avant utilisation pour retirer le sel.

Soupes et ragoûts trop salés

Pour sauver des soupes ou des ragoûts trop salés, faites-les cuire 15 minutes avec quelques tranches de pomme de terre crues.

Sel

Ajouter le sel aux préparations à la fin de la cuisson, car il durcit la viande et les légumes secs.

Ragoûts

Un oignon piqué de quelques clous de girofle donne une riche saveur aux ragoûts.

Ragoût brûlé

Pour rattraper un ragoût brûlé, versez-le dans une autre casserole. De cette façon, la partie brûlée restera au fond de la première casserole. Ajoutez de l'eau ainsi que du piment ou du poivre pour camoufler le goût.

Tarte au citron

Pour préparer une tarte au citron, utilisez de la fécule de maïs plutôt que de la farine pour lier l'ensemble.

Purée trop claire

Pour épaissir une purée trop claire, saupoudrez du lait en poudre et mélangez.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom / Son prénom
Son autre prénom
Son métier
Canif / Comique
Classe / Destinés
Préfixe / Gros titre
Cube / Indien / Langue
Pronom / Déhancha / Rite
Esprit / Cérium / Mousse
Beau parleur / Argon
Gallium / Cuivre / Possessif
Début de soirée / Religieux
Presse / Halte
Ignorance / Jeté / Rongé
Epaule / Raison / Indéfini
Empesta / Voyelle double / Accès
Aurore / Combat
Article / Jour
Se fête à Skikda / Cil
Outil / Dissimuler
Pillage / Fatal
Accord / Lisse
Gros titre / Danse / Désert
Unies / Auteur algérien
Tellure / Bande
Multitude / Groggy / Adepte
Sied / Démonstratif
Pronom / Assagi
Pure / Pareil
Possessif / Mentor / Direction
Plaisanterie / Pronom / Peina
Dépôt / Pronom
Démonstratif / Scandium
Appris / Pronom
Fixé / Ex-Sonelec
Y a travaillé
Arriérée / Confiante

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de treize pays africains qui n'ont jamais abrité une CAN. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Capitale africaine»

I	N	M	C	O	T	O	N	O	U	E	I
E	A	A	A	L	I	E	K	E	N	Y	B
R	T	D	M	O	S	T	R	E	V	A	M
W	I	A							P	D	A
A	R	G							A	J	Z
N	U	A							C	I	I
D	A	S							R	B	T
A	M	C	Q	U	E	N	I	G	E	O	U
G	R	A	I	B	M	A	Z	O	M	D	A
A	M	B	I	E	T	O	G	O	T	C	H

1- MADAGASCAR
2- MAURITANIE
3- RWANDA
4- GAMBIE
5- TOGO
6- TCHAD
7- MOZAMBIQUE
8- NIGER
9- CAP VERT
10- SOMALIE
11- KENYA
12- DJIBOUTI
13- ZAMBIE

MOT RESTANT = COTONOU

LETTRES DE : Massina

1							M							
2							A							
3							S							
4							S							
5							I							
6							N							
7							A							
8														
9														
10														
11														
12														

1- PAYS
2- CULTURES
3- PEUPLE
4- RÉGION
5- CULTURES
6- PLAINE
7- EMPIRE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

PLETHORE-OUGANDA
LAVA-TENTAS-VOIR
ERE-RENTES-BAT-R
ND-GARDAS-BALISA
I-PR-OUI-VOL-CAN
POLOGNE-SEVICE-G
OTITES-CERISE-PE
TI-TLVALIDE-TAM
ETRE-DAN-TE-GERE
NEE-FARINE-PILON
TS-DOMINE-NA-LT
I-COINCE-NARINES
AMARREE-CARTON--
IODEES-HOURIS-ID
RUE-R-CAUSER-PRI
ELAN-TERRER-SANS
-UU-VOLAGE-SENAC
AS-GALERE-MUNI-O
U-PRIERE-SORTE-N
BURINDI-SERVIR-T
EN-LEE-PARTIR-TI
RIALS-COUVEE-PAN
GOBE-GRIVES-SAMU
INA-MOULAS-DUR-E
SS--RO-US-VOS-KS
T-DETTES-PIS-SI-
ETAGERE-CIL-AMES
SIMILITUDE-BRAVA

MOTS FLÉCHÉS

-GURSEL-TRUQUIE-
NASA-GENIE-UNO-L
ETA-MANIE-FEINTA
DE-CARTE-CL-OS-N
I-RAIES-GRAIN-SG
MOUDRE----NE-POE
-VIRE-----E-FOUR
FANE-S-----BARDO
ILE-FACES-PRIE-U
CE-FUIRA-PAIX-GG
T-OURDI-DURS-POE
INCITA-NOCE-SEL-
FUR-I-CITE-FOUET
-LESFILLESDALLAH

LETTRES DE MACKENZIE (LE FLEUVE)

----ARCTIQUE--
----SLAVERIVER
-HUDSON-------
--ESCLAVE-----
-----EDMONTON-
WATERWAYS-----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

Ville de Syrie / Bout
Mesures / Article
Chiffre / Négation (inv) / Tellure
Loué (inv) / Arbres
Arsenic / Répond au tic / Arme
Radon / Attiré / Valises
Branché / Etain / Décodé
Bouche / Manganèse / Astre
Abat / Epie / Cinéaste français
Pareil / Douleurs
Wilaya / Article
Lac / Dans la sellette
Bond / Digne
Article / Instants
Etonne / Originaires / Arme
Toits / Actinium
Capables / Justes / Voler
Astate / Isolées / Dès lors
Attendus / Obus / Note
Traités / Moteur
Fleuve / Crisse
Raidies / Revient
Interjection
Ville / Ebullition
Néon / Sans le sou
Poli / Qualités
Musique
Liaison / Mollusque
Couche / Consonne double / Sudiste
Planète / Dévorés
Effervescence / Ville à l'est
Métal / Rodée
Essayer
Caché
Chercher / Lave
Gâteaux
Radié / Mammifère
Milieu / Néon
Loupée / Etirée / Envies
Habitée / Charmant / Lézards
Tourne / Possessif
Soupçons / Fruits
Négation / Sied
Cycle / Piégées
Mâchoires / Célébrée
Portes les voiles
Sélénium / Arbres
Diplôme / Perplexe
Chaînes
Glande / Pour rire
Colère / Possessif
Interpelle / Suffoque
Harnais / A payer
Poignardé / Odeur
Oiseaux / Figure
Inscrites / Trempée
Religieux / Calcium / Génitrice
Religieux / Journal anglais
Bagarres / Ego
Forme d'être / Saut
Crasse / Restitue / Doses
Préposition / Capitale
Sérénité / Foot à El Harrach
Regret
Exprimer / Située
Dans la liesse / Editeur (des)
Dent / Possessif
Equipé / Crétin
Supports / Osmium
Médecine / Travaux
Dans la nuit / Pronom
Condition / Frappe / Note
Oiseau / Identique
Cérémonie / Détresse
Fleur / Séries

SOIR DE LA FORMATION

FORMATION PAIE DU PERSONNEL, 100 % pratique. - Tél.: 0796 95 23 39 F139538

ÉCOLE MAYA lance formation coiffure, esthétique, botox, lissage, onglerie. - 021 73 42 42 - 0552 97 87 94 - 0555 37 56 25 F139534

TIZI-OUZOU - IST lance formations qualifiantes : Bâtiment : arch. d'intérieur, chef de projet, plomberie, électr. bât., topographie. — Gestion : déclarant en douane, gest. stocks — Médical : délégué médical, vendeur pharm., optique-lunetterie - prothésiste dentaire amovible et fixa, secrét. médicale, assist. maternelle. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob**.: 0550 59 46 18 F119487/B13

TIZI-OUZOU - IST lance des formations à distance : Licence professionnelle : Management - Finance/fiscalité et comptabilité - GRH - Marketing. } Master professionnel : Management des entreprises - Management en QHSE - GRH - Marketing, — HSE : Manager - Inspecteur - Agent de sécurité - HACCP - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob**.: 0550 59 46 18 F119487/B13

TIZI-OUZOU - IST lance le 22 février 2015 formation en **Scanner automobile** (théorie + pratique) : systèmes injec. E/D ; Anti-démar., ABS et clim. **Durée :** 6 jours avec possibilité d'hébergement. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob**.: 0550 59 46 18 F119487/B13

TIZI-OUZOU - IST lance formations diplômantes : – BTS arch. d'intérieur (3e AS) – BT topographie (2e AS) – CAP instal. sanitaire et gaz (4e AM). – CAP électr. industrielle (4e AM). - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob**.: 0550 59 46 18 F119487/B13

TIZI-OUZOU - IST lance formations de : chauffagiste (chaud. murale et sur socle) (45 h) ; Instal. panneaux solaires (45 h) ; Automates progr. (30 h) ; Télésurveillance (30 h) ; Optique-lunetterie (6 mois). - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - **Mob**.: 0550 59 46 18 F119487/B13

IMA, AVEC TARIFS INTÉRESSANTS ET HORAIRES AU CHOIX, forme en vidéosurveillance, électricité bâtiment, maintenance (photocopieurs, micros, électronique, smartphones et tablettes), installation et administration des réseaux, configurations routeurs. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000

IMA/B1

L'ÉCOLE PARAMÉDICALE **«SI MHIDINE»** ET **«IFP SI MHIDINE»** vous garantissent un avenir meilleur en vous offrant les formations suivantes : aide-soignant, auxiliaire puériculture, assistant fauteuil dentaire, délégué médical et vendeur en pharmacie, ainsi que les formations professionnelles en administration, bâtiment, langues étrangères, informatique, déclarant en douane, magasinier, gaz et pétrole… - Régime internat/externat. - Pour plus de renseignements et inscriptions, nous contacter aux numéros suivants : 026 11 31 75 ou 0556 441 387. - 3, rue des frères Beggaz, Nouvelle-Ville (La tour), Tizi-Ouzou - Site internet : www.ifpsm-dz.com F119474/B13

L'ÉCOLE TECHNIQUE lance la formation GRATUITE BTS MARKETING sur étude de dossier. N'hésitez pas à nous contacter aux : 026 18 60 11 - 0550 23 03 03 - 0560 97 09 68 - Dossier d'inscription : 2 extraits de naissance - 2 fiches individuelles - 2 copies de certificat de scolarité 3e AS ou bac - 6 photos d'identité - 1 fiche de résidence. F119490/B13

PROCENTER / Cité 300-Villas, villa 21, à côté de la daïra de Boumerdès (face école primaire), formations : informatique, infographie, photo, caméra, cours de français, anglais. - Tél.: 0772 02 65 36 - 0778 49 54 48

F138851/B17

IMS - ÉCOLE AGRÉÉE PAR L'ETAT lance formation de déclarants en douanes, en résidentiel et par correspondance. - Contacter : IMS au 31, Bd Amirouche, Alger. - Tél.: 021 63 45 08 et 0561 37 12 91

IMS/B1

DEMANDES D'EMPLOI

Homme, sérieux, dynamique, longue exp., cherche emploi dans quotidien national comme agent de saisie, mise en page, maîtrise français + rapide à la saisie, à Alger et env. Etudie tte proposition. Tél.: 054 27 900 27

———

JH, lic. en mathématiques et master en recherche opérationnelle + formations : informat. bureaut. + anglais + gestion des RH + stage en navigation web + expérience, cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0550 360 046 NS

———

JH, 22 ans, dégagé du Sce national, cherche emploi comme agent de sécurité. Tél.: 0552 82 21 16 NS

———

Père de famille cherche emploi comme chauffeur, sect. privé ou étatique. Tél.: 0792 58 41 69 NS

———

Père de famille cherche emploi comme chef de parc ou mécanicien, permis de conduire toutes catégories, exp. de plus de 30 ans. Tél.: 0558 70 48 37 NS

———

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions. Tél.: 0553 96 23 80 NS

———

Père de famille cherche emploi comme agent de sécurité ou autre. Tél.: 0557 00 55 02 NS

———

Jeune homme cherche emploi comme chauffeur ou agent de sécurité, disponible de suite. Tél.: 0554 76 11 81 - 0772 66 76 19 NS

———

J. dame, dynamique, niv. bac, longue exp. administ., polyvalente, cherche emploi, secrétaire de direction. Tél.: 0551 67 39 87 NS

———

Jeune homme âgé de 32 ans cherche emploi comme chef de cuisine (diplômé), expérience de 10 ans. Tél.: 0665 76 24 00 NS

———

Père de famille, possède véhicule neuf, cherche emploi. Tél.: 0657 15 46 13 F139513

———

JH, 38 ans, cherche emploi comme chauffeur avec sa voiture (Alger). - 0550 17 92 64 F139519

———

Dame, 43 ans, 20 ans d'expérience en gestion des entreprises, management pour certification ISO, cherche poste stable. Appeler le 0557 91 65 48 NS

———

Ingénieur d'Etat en génie civil avec plus de 5 ans d'expérience dans la construction et le bâtiment, cherche emploi. Tél.: 0561 36 29 03

———

Architecte expérimenté prend en charge tous travaux d'études, rénovation, décoration 2D/3D et suivi de chantier. Lieu Birtouta ou environs. Tél.: 0552 25 74 50

———

JF, 25 ans, licence en gestion, maîtrise l'out. informat., cherche emploi sur Alger. Tél.: 0541 83 08 48

———

Maçon qualifié cherche emploi. Tél.: 0554 39 66 89

———

JH, 34 ans, lic. en sc. politiques, 3 ans d'expérience, polyglotte, arabe, français, anglais, espagnol (turc, notions de base), cherche emploi dans la wilaya d'Alger. Tél.: 0798 67 75 36

———

JF, 24 ans, lic. en communication et relations publiques, plus formation en presse électronique, cherche emploi sur Alger. Tél.: 0659 15 39 04

———

JH, 32 ans, TS en informat. de gestion, 5 ans d'exp. dans une Sté état. comme gestionnaire adm., cherche emploi dans une société état. ou privée. Tél.: 0667 37 94 19

———

JH, 29 ans, résid. Alger, dip. bac+3 (DEUA) en compta et gestion financière des entreprises (3 ans d'exp. dans le dom.), cherche emploi dom. administratif ou commercial, ou en rapport avec le profil (ouv. à tte proposit.). Tél.: 0553 56 80 77

———

JH, 31 ans, ingénieur en g. civil, 3 ans d'expérience dans le domaine de la réalisation, cherche emploi dans le dom. Tél.: 0793 17 69 05

———

JD, TS comptabilité-finance, 6 ans d'exp. dans société de restauration, maîtrise DLG paie, compta, cherche emploi, environs BMR, El-Biar. Tél.: 0780 33 64 03

———

JH, lic. en sc. économiques et gestion des entreprises, exp. de plus de 2 ans, cherche emploi. Tél.: 0552 62 83 51

———

Cuisinière, grande expérience cuisine femme, cherche place chez famille, à pleintemps, Alger, de 8 h à 20 h. Tél.: 078 16 98 400

———

J. dame, sérieuse, instruite, longue exp. garde-malade couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Tél.: 0559 82 40 97

———

JH cherche emploi comme maçon, plonbier. Tél.: 0556 07 94 95

———

JH, 27 ans, licence en sciences économiques, opt. gestion d'entreprise, et TS en comptabilité-gestion avec expérience en cours, cherche emploi sur tout le territoire national. Tél.: 0779 69 89 97

———

JF, 28 ans, ing. d'Etat en automatique, cherche emploi dans le dom. Tél.: 0560 29 56 39

———

Homme, 38 ans, marié, deux enfants, cherche emploi comme chauffeur-démarcheur. Tél.: 0773 45 16 26

———

H., 37 ans, CAP + attest. CMTC compta, tech. en informatique, Word, Excel, PC Compta, PC Stock, PC Paie, exp. 8 ans, ch. emploi. Tél.: 0674 25 84 69

———

Homme, la cinquantaine, cherche emploi comme chauffeur, distributeur, vendeur, livreur, magasinier ou autres, longue exp., très sérieux, env. w. Alger. Tél.: 0696 72 36 42

———

JF, dip. en sc. politiques, cherche emploi, Alger-Centre et environs. Tél.: 0796 12 10 45

———

H., 27 ans, CAP + att. en comptabilité, tech. en informatique, maîtrise Excel, Word, PC Compta, PC Paie, PC Stocks, exp. 8 ans, cherche emploi. Tél.: 0674 25 84 69 Rouiba.

———

Père de famille, possède permis de conduire toutes catégories, cherche emploi comme chauffeur. Tél.: 0657 15 46 13

———

Homme, 20 ans d'exp., cherche emploi comme chauffeur ttes catégories. Tél.: 0551 01 42 79

———

JH, 30 ans, DEUA génie civil, 4 ans dans le dom. du bâtiment (suivi, réalisation, métré), cherche emploi, apte à tout déplacement. Tél.: 0777 11 76 93

———

Architecte expérimenté prend en charge tous travaux d'études, rénovation, décoration 2D/3D et suivi de chantier. Lieu Birtouta ou environs. Tél.: 0552 25 74 90

———

JH, sérieux, hab. Alger-Centre, possède diplôme CED en comptabilité, cherche emploi comme aide-comptable. Tél.: 0540 32 01 22

———

Homme, 38 ans, cherche emploi comme chauffeur-démarcheur, Alger. Tél.: 0556 48 53 35

———

JH, chef de service finance et comptabilité, 10 ans d'expérience, cherche emploi dans le dom. Tél.: 0790 63 66 81

———

Architecte avec expérience cherche emploi dans le domaine à Alger. Tél.: 0781 39 39 70

———

J. dame, ingénieur en management, 5 ans d'exp. comme assistante de publicité, cherche emploi à Alger-Centre et environs. Tél.: 0557 60 80 29

———

J. dame, dip. en sc. commerciales, opt. marketing, 6 ans d'exp. comme assistante de publicité, cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0550 37 44 15

———

Directrice pédagogique avec grande expérience cherche poste dans école privée, w. 35 et w. 16. Tél.: 0556 74 70 87 - Mail : directricew15@outlook.fr

———

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية البويرة – دائرة سور الغزلان – بلدية سور الغزلان

إعلان

طبقا للمرسوم رقم 91 / 254 المؤرخ في 27 جويلية 1991 لا سيما المادة 08 يعلن رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية سور الغزلان أنه تم إيداع عريضة تحت رقم 07 من طرف السيد : العمري مصطفى ابن عامر، و حطاب خضرة ، لتحرير حيازة لقطعة أرض مساحتها الكلية : 2م475.00، صالحة للبناء و الواقعة بـ : حي توم، و القطعة المسماة : حي توم، سور الغزلان.

الشمال : ملكية ورثة توم عمر بن القماري، الجنوب : ملكية منصوري عبد الرحمان، الشرق: طريق غير معبد، الغرب : ملكية توم ساعد و إخوته

فعلا كل شخص له مطالب و اعتراضات على تحرير هذه الشهادة التقدم أو الكتابة إلى رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية سور الغزلان وهذا قبل انقضاء مدة شهرين ابتداء من تاريخ نشر هذا الإعلان

رئيس المجلس الشعبي البلدي

F919/B15

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vente appt F5, 139 m2, boulevard des 20-M, Blida. Tél.: 0770 17 23 78 F139520

P. vend appt 160 m2, Les Sources, Alger. - 0551 73 61 78 F139487

Prom. imm. vend des logts F2, F3, F4, promotionnels, standing, dans une promotion à Aghribs, daïra d'Azeffoun, début travaux mois de mars. Tél.: 026 20 28 68 - 026 20 27 45 F119488/B13

Ag. Bordj El Bahri vd F4, 145 m2 + bureau, 20 m2, semi-fini. - 0550 32 63 74 F139517

Agence AMIMEL met en vente des appartements en semi-fini dans une coop. immobilière sise à DBK, avancement des travaux 70 %, type F3, superficie 98 m2, prix 52 000 DA/m2. Tél.: 0550 24 86 02 F119483/B13

Agence AMIMEL met en vente des appartements en semi-fini dans une coopérative immobilière sise à Boukhalfa, en voie de réalisation, avec avancement de 70 %. Type d'appartements : F3, sup. 92, 93, 94, 100, 112 m2, prix 45 000 DA/m2. Tél.: 0550 24 86 02 F119483/B13

Part. vend, à M'douha, Tizi-Ouzou, local 30 m2 avec livret foncier, soupente 15 m2, bien aménagé, façade aluco, alarme, vidéo électrique, prix après visite. Curieux s'abstenir. Tél.: 0560 87 48 57 F119493/B13

Nous sommes un jeune couple marié avec un bébé... nous recherchons pour Location un F3 à KOUBA; précisément à Garidi 1 ou G4.
Mobile: 0661.93.93.93

LOCATIONS

L. local atelier chaussures, B-Hassen. - 0561 71 61 65 F139539

Part. loue local 67 m2, 33 m2, à Heuraoua, à 4 km de Rouiba. Tél.: 0551 49 74 51 F139521

Loue studios, F2, F3, F4, à Baraki et Belcourt. - 0669 37 19 77 F139515

Loue cabinet dentaire à Fouka, sur route principale, ouvert depuis 1999. Tél.: 0555 340 192 - 0555 61 32 55 F139518

Loue un grand F4, RDC surélevé, 02 entrées + une cour, à usage commercial, situé au centre Nlle-Ville T.-Ouzou, 600-Logts EPLF, pas loin de la Poste. Tél.: 0790 71 99 12 - 026 12 97 69 (à partir de 18 h). F119475/B13

Tizi-Ouzou, lotissement Tala, particulier loue appartements, 1er, 2e étage, 3e étage, conviennent pour professions libérales. Appeler le n° 0557 62 73 24 F119459/B13

VILLAS

Vends carcasse à Bouzaréah, à proximité du lycée Petit-Bois, surface 590 m2, 7 niveaux. Tél.: 0771 65 27 20 NS

V. Pte vil. lotiss. résident. O.-Fayet. - Ag.: 0661 590 082 F139495

SOIR AUTO

Maghreb-Location-Auto.
— Tél.: 021 23 56 52 - 0555 62 61 30 F139362

Part. vd, à Chenoua-Plage, villa R+2, pieds dans l'eau, vue s/mer, dans résidence gardée et clôturée. Tél.: 0551 76 19 03 F132508

TERRAINS

Agence AMIMEL met en vente un terrain à DBK, Touarès 03, d'une superficie de 201 m2, pour un prix global de 1 150 millions négociable. Tél.: 0550 24 86 02 F119483/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

P. vend locaux, 70 m2 et +. Tél.: 0551 73 61 78 F139487

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 58 07 63 - 0560 250 210 HB. F090

Loue un grand local très bien situé à côté du Palais des Noces, salle de fête, à 200 mètres de l'hôpital, Tizi-Ouzou. Tél.: 0790 71 99 12 - 026 12 97 69 (à partir de 18 h). F119475/B13

PENSIONS

Offre pension pr JF sérieuses, Alger-Centre. - 0773 07 00 81 F139481

PROSPECTIONS

Ag. Bordj El Bahri cherche appts, terrains. - 0550 32 63 74 F139517

Cherche appt, villa, locaux, pour étranger. - 021 60 90 87 F139529

Melia Alhambra
Créateur de saveurs
Pâtissiers-traiteurs nous serons le compagnon idéal pour vos fêtes et réceptions.
Avec raffinement et délicatesse, nous vous proposons une palette illimitée de :
**** Mignardises (orientales et occidentales)***
Cité du 11-Décembre-1960 n°54, Dély-Ibrahim, Alger
0555 85 63 20
Email : meliaalhambra@yahoo.fr

DÉCORATION + JARDINS
➦ Tous travaux d'espaces verts
➦ Gazon en plaques pour pelouses
➦ Réalisation des parcs et jardins
➦ Décoration intérieure et extérieure
➦ Conception de cascades.
Devis et plans gratuits
Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659
Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Vente et réparation + pneus de rechanges motos. Tél.: 0554 71 80 54 NS

Urgent : cherche prêt 50 u. (étudie toute proposition). Tél.: 0542 79 00 27

Réparation TV à domicile, toutes marques.
Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Pour travaux d'étanchéité, peinture. - 0771 46 14 78 F139537

Tous travaux maçonnerie, menuiserie aluminium. - 0550 86 90 57 F139537

Meubles & électroménager ! Tout à crédit. - Enlèvement sans paiement. - 24 mois crédit sans intérêts. - Livraison immédiate. - Expo : Ô MARKET/SOLI - 16, rue H-B-Bouali. - Tél.: 0560 93 94 80/81 F139369

SOS
Malade cherche médicament : SOMACOLINE® (Citicoline), gttes buvables - Tél.: 0552 57 05 26 - Dieu vous rendra.

CYLKA – Soins à domicile
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.
Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

RÉPARATION
machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile.**Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36** NS

SOS
Famille démunie, ayant des membres, 3, atteints de maladies chroniques, est dans le besoin pressant de couches pour adultes. Contacts : 0661 15 99 09 - 0561 24 50 64

OFFRES D'EMPLOI

Rec. homme et femme de ménage. Tél.: 0560 09 98 75 - CV au : 021 63 27 18 NS

Jeunes filles, vous résidez à Tizi-Ouzou ouenvirons, niv. d'études 3e AS et + (étudiantes ou au chômage), une société de produits de beauté naturels vous offre la chance de devenir déléguées commerciales. Travail à mi-temps ou à plein-temps. Plusieurs avantages selon compétence. Pour RDV, tél.: 055257 01 46 F119494/B13

Cherche vendeuse, foulard, magasin de robes luxe, Alger, 9h30/17h. - Tél.: 0798 13 06 51 F139542

Ecole privée à Boumerdès cherche une assistante et des profs de langues, infographie, photographie, caméra. Tél.: 0772 026 536 138851/B17

Cherche éducatrice qualifiée pour crèche, à H.-Dey. - 0559 93 69 00 F139530

Béjaïa, école privée de formation professionnelle recrute directeur(ice) des études ayant niveau universitaire + 05 années d'expérience dans la formation. Appeler au n° 0557 62 73 24 ou envoyer CV à l'adresse suivante : ecole15.recrutement@yahoo.fr F119459/B13

Importante briqueterie installée à Tala-Athmane, Tizi-Ouzou, recrute dans l'immédiat : 03 automaticiens. - 03 mécaniciens industriels. - 03 électromécaniciens. - 03 caristes. — Conditions exigées : – 5 ans d'expérience minimum exigée. – Rémunération motivante. – Possibilité d'hébergement. — Adressez votre CV à l'adresse e-mail suivante : miefalgerie@yahoo.fr — Fax : 024 81 03 99 — Tél.: 0560 192 712 - 0560 192 812 F119481/B13

Restaurant à Alger cherche **serveuses, serveurs.** Tél.: 0554 62 86 45 NS

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar Place du 1er-Mai - Alger -
Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 79 40 72
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib

Maison de la presse.
Tél.Fax : 045 80.28.43

TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *MPS*
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Balade dans le mentir/vrai(44)

La coiffeuse d'Assia Djebar

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Du coup, le hasard ou plutôt une succession de hasards semblables dans la même histoire – ce qui ressemble vraiment à une métaphore filée –, a un talent certain pour rassembler autour d'Assia Djebar autant de personnages disparates.

C'était il y a trois-quatre ans. Invité plutôt malmené – bouquins non disponibles en librairie, etc. – au salon du livre de L'Hay-les-Roses, ville fleurie de la banlieue sud de Paris, comme son nom le suggère, je fis la connaissance d'Anne d'Hervé, adjointe au maire et initiatrice de l'événement. Il faut dire que, malgré les conditions pas très top de l'accueil qui m'avait été réservé, le contact avec Anne, en revanche, ne fut pas désagréable. Tout au contraire, j'allais découvrir une élue intéressante, et attachante. Je la revis l'année suivante au Maghreb des livres où nous prîmes le temps de discuter. Elle me confia avoir été la coiffeuse d'Assia Djebar. Je crus d'abord qu'un hasard – encore un, de la série – les avait fait se rencontrer quelque part dans Paris. Elle m'apprit alors qu'Assia Djebar avait vécu pendant dix-huit ans à L'Hay-les-Roses où elle avait eu l'occasion, et l'honneur disait-elle, de la coiffer.

Telle était la première phase de cette chaîne de hasards.

La seconde phase s'est jouée au Salon du livre d'Alger. Me voilà côte à côte avec Malek Alloula, pour une lecture commune dans une tribune à laquelle participait Nourredine Saâdi. Pour ma part, j'avais lu un extrait de ma pièce inédite *La Fenêtre du vent*. Après quoi, attablés à cette terrasse qui fait face à la Cité olympique, je racontai à Malek la suite de la pièce dont je n'avais dévoilé qu'un bref tableau. Il fut particulièrement intéressé par celui consacré à Elissa Rhaïs et me demanda de lui faire connaître in petto. Ce que je fis volontiers.

Il m'apprit qu'avec Assia Djebar, ils avaient habité à L'Hay-les-Roses, et, de plus, la maison de… Elissa Rhaïs, rue Eugène-Varlin. Quand on connaît l'histoire de cette dernière, on se dit que le hasard a de la suite dans les idées.

Avant de poursuivre sur Elissa Rhaïs, je voudrais revenir un instant à Anne d'Hervé. Je l'ai contactée dès l'annonce du décès d'Assia Djebar pour rafraîchir ce qu'elle m'avait dit à son propos. Elle confirma que, coiffeuse dans un salon de L'Hay-les-Roses dans les années 1970-1980, elle eut l'occasion de la coiffer : «De là à dire que je fus sa coiffeuse, je n'irai pas jusque-là ! Bien qu'alors habitant L'Hay-les-Roses, elle avait je présume un coiffeur à Paris.»

Mais Anne d'Hervé, qui était aussi sa voisine, m'avoua sa fascination pour l'écrivaine, pour son élégance morale et sa simplicité. «Je trouvais Assia très belle pas forcément élégante au sens vestimentaire du terme, en revanche dans le verbe et dans le geste bien évidemment, royale, racée ! J'étais une toute jeune coiffeuse débutante, et elle une écrivaine déjà reconnue et admirée, et malgré cet écart entre nous, elle prenait la peine d'écouter mes chagrins d'amour avec un jeune Algérien. Sa connaissance de l'âme humaine m'a beaucoup aidée dans ma voie ultérieure.»

Voilà une illustration du charisme et de la générosité dont Assia Djebar pouvait naturellement faire preuve dans sa vie quotidienne.

J'ignore pourquoi Assia Djebar et Malek Alloula avaient repris la maison où avait vécu Elissa Rhaïs. J'apprendrai plus tard que c'est le fils d'Elissa Rhaïs, Roland Rhaïs, militant communiste du PCA puis du PAGS, et néanmoins homme de lettres, auteur lui-même de nombreux ouvrages dont un excellent *Massinissa*, qui céda la maison de L'Hay-les-Roses au couple d'écrivains, Assia Djebar et Malek Alloula.

J'ai bien parlé au téléphone avec Malek Alloula le jour de l'annonce du décès d'Assia Djebar et il me dit : «J'espère que tu vas écrire quelque chose sur elle.» Oui, bien sûr, lui répondis-je, mais je ne savais pas que le papier allait prendre cette tournure. Auquel cas j'aurais évidemment cherché à comprendre si le fait de reprendre la maison d'Elissa Rhaïs était un acte délibéré ou le fruit d'un hasard.

Ah ce sacré hasard ! C'est encore lui qui fit que, parlant à Anne d'Hervé d'Elissa Rhaïs qui vécut donc à L'Hay-les-Roses dans les années 1930 où elle reçut Paul Morand, Colette, Sarah Bernhard, Gide et d'autres, elle me dit qu'elle ne la connaissait pas. Je lui résumai brièvement l'histoire d'Elissa Rhaïs et conclut sur Paul Tabet, le fils de Raoul Tabet, cousin et plume présumée d'Elissa Rhaïs. Anne d'Hervé m'apprit que Paul Tabet avait, lui aussi, énième hasard, habité L'Hay-les-Roses dont il avait été l'une des figures du salon des livres.

L'histoire d'Elissa Rhaïs qui se dénoua à L'Hay-les-Roses avait débuté à Blida. Mais peut-être faut-il commencer par la fin. Ecrivaine célèbre et célébrée par l'élite parisienne, on songea, dit-on, à lui décerner la Légion d'honneur. Dans l'enquête préliminaire à l'octroi de cette distinction, on se serait aperçu qu'elle était quasiment… analphabète, ce qui paraît peu probable, ayant fréquenté l'école à Blida jusqu'à l'âge de 12 ans. C'était comme si on découvrait subitement que Simone de Beauvoir ou Marguerite Duras, dont Elissa Rhaïs avait nettement l'envergure, ne savaient ni lire ni écrire. On jeta ses best-sellers au pilon, elle retourna à Blida où elle mourut en 1940. C'est, semble-t-il, le début de la Seconde Guerre mondiale qui étouffa l'affaire.

En 1982, Paul Tabet jeta un pavé dans la mare. Le livre s'intitulait simplement Elissa Rhaïs et paraissait chez Grasset. Il rapportait les confidences de son père, Raoul Tabet, jeune cousin du second mari de celle qui prendra le pseudonyme d'Elissa Rhaïs. Ce jeune cousin aurait été son intime et sa plume. Après avoir confié son secret à son fils Paul Tabet, Raoul se suicida. Beaucoup de critiques et de chercheurs, ainsi que l'entourage d'Elissa Rhaïs, contestent, bien entendu, les allégations de Paul Tabet. On ne sait quelle est la bonne version. Mais qu'importe, les livres existent, et c'est l'essentiel.

Bien entendu, cette tragédie n'a rien à voir avec Assia Djebar hormis le fait d'avoir partagé la même demeure à quelques décennies d'intervalle. Et peut-être aussi d'être parvenues, chacune à sa manière, à aider à l'émancipation de la femme par les histoires qu'elles nous ont racontées, et qu'elles ont donné aussi bien du bonheur aux lecteurs que nous sommes. Et peut-être aussi qu'Elissa Rhaïs, ou plutôt Rosine Boumendil, de son nom, aurait pu être un personnage d'un des romans d'Assia Djebar.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

L'instant magique !

Quel intérêt y a-t-il à ouvrir un compte en Suisse ?

3% d'intérêts nets d'impôt !

Oh ! J'ai bien conscience que ça ne fera pas baisser les prix de la mercuriale. Ni dénouer les fils inextricables du chaudron qui bout à In-Salah. Encore moins ressouder la fracture sociale, économique et – osons les mots – cultuelle et culturelle qui sépare désormais deux peuples vivant dans un seul pays, mais tout de même ! L'Algérie, la terre, au sens propre comme au sens symbolique, a été le théâtre, le temps d'une journée pluvieuse et sacrée, particulièrement pour les sémites, d'un instant magique. Un intermède sous forme de formidable nique aux intolérances dont nous sommes gavés depuis des lustres. Nous sortons à peine de la manif' de la honte, celle d'intégristes professionnels encadrant des jeunes et des moins jeunes fanatisés et organisés en meutes hurlantes scandant «nous sommes Mohamed ! Gloire aux frères Kouachi, les martyrs !». Nous en étions là de nos désespérances à quitter la force d'attraction de la nébuleuse verte, à croire qu'il était impossible de se désamarrer de la bêtise travestie en kamis et en yeux soulignés au khôl lorsque Roger a débarqué en Algérie. Et que l'Algérie officielle a eu ce si rare moment de lucidité, d'intelligence fine et aux mille ressorts de faire haie d'honneur au juif pied-noir revenu au pays pour s'y reposer à l'éternité méritée. Instant magique où la République, par ailleurs grandement incompétente à gérer son territoire, notoirement déficiente à mener son peuple vers le bonheur, a pourtant su, là, précisément, s'ouvrir une fenêtre de tir vers l'humanisme et la réconciliation, la vraie, celle entre ses fils, naturels. Il faut avoir le fair-play, la dignité et la hauteur de vue historique de reconnaître l'habileté et le cœur conjugués dans cette affaire de… cœur. Un cœur fatigué, en bout de course à 89 ans et qui a balbutié dans ses derniers moments sa volonté de s'allonger dans les entrailles qui abritent déjà son père et le reste de la tribu juive. Je reconnais aussi et surtout au Palais cette habileté à avoir su déjouer un piège comme seules les sociétés aphasiques et en manque de regard d'avenir savent en poser : Hanin revient dans l'avion de Boutef' ? Quel scandale ! Alors qu'Assia Djebar rentre par vol régulier ! Ben… même pas ça ! Le piège n'a pas fonctionné. Roger et Assia sont revenus chez eux par vol régulier, banal de régularité. Oui ! Instant magique géré magnifiquement par le Palais. Je sais ! J'en choque beaucoup qui ont pris l'habitude avec moi, ici, d'y aller franco contre les remparts de ce même Palais, à grosses salves. Demain peut-être. Demain, sûrement. Les salves repartiront de plus belle, parce que la démocratie et la dérision, c'est aussi cela, rire des puissants, tout le temps de leur puissance. Mais maintenant, juste ce coup de chapeau pour un coup de maître. Avec ce petit regret tout de même. Ah ! Si Roger et Assia étaient revenus dans la même soute du même avion, sur le même vol régulier. J'aurais alors donné tout l'or du monde que je n'ai pas pour être une mouche dans cette soute et y écouter religieusement ces deux-là parler, disséquer, dire en Algériens ce qu'ils pensent de l'Algérie de 2015. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar, malgré les instants magiques, continue.

H. L.